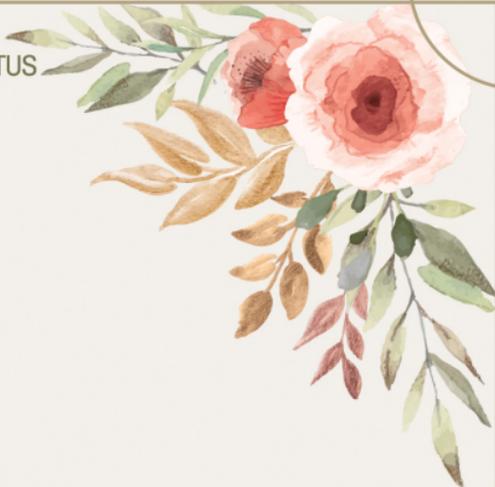


LA CIVILISATION DES VERTUS
SERIE No 3



L'INQUIÉTUDE *Du* DERNIER SOUFFLE

Osman Nûri Topbaş



 ÉDITIONS
ERKAM

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

© Éditions Erkam - Istanbul: 1444 / 2023

L'inquiétude *Du* Dernier Souffle

Osman Nûri TOPBAŞ

Titre original: Faziletler Medeniyeti Serisi - 3
Son Nefes Endişesi

Auteur: Osman Nûri Topbaş

Traducteur: Gassim Ibrahim

Éditeur version française: Muhammed Roussel

Mise en page: Rasim Şakiroğlu

ISBN: 978-625-440-505-1

Adresse: Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi
Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad
1. Kısım No: 60/3-C
Başakşehir / Istanbul - Turquie

Tel: (+90-212) 671-0700 pbx

Fax: (+90-212) 671-0748

E-mail: info@islamicpublishing.org

Web: www.islamicpublishing.org

Imprimé par: Éditions Erkam

Language: French



LA CIVILISATION DES VERTUS

SERIE No 3

L'INQUIÉTUDE *Du* DERNIER SOUFFLE

Osman Nuri Topbaş

 ÉDITIONS
ERKAM

Table des Matières

Présentation.....	7
Le Repentir et la Repentance	11
L'inquiétude du dernier souffle / Se préparer pour la mort et l'au-delà.....	28
Affinement de l'Ame (soi) et Purification du Cœur	63



Présentation

Cher lecteur,

Les nobles compagnons ﷺ, qui furent les premiers à percevoir de la meilleure façon (dans la mesure de la force humaine) le merveilleux chef-d'œuvre d'art que fut le Messager d'Allah ﷺ, nous en transmirent les traces.

En effet, ces personnes, honorées de sa compagnie, furent le premier cercle de vertu qui se chargea de transmettre aux générations futures les beautés qui caractérisent les manières, le comportement et les adorations du Messager d'Allah. C'est pour cela que notre Prophète ﷺ les qualifia d'être "comme les étoiles dans le ciel".

Les nobles compagnons, en tirant avantage de la moralité prophétique du Messager d'Allah, réalisèrent que la véritable richesse de l'Homme est proportionnelle aux bienfaits qu'il accumule dans l'au-delà.



Ils firent par conséquent preuve d'incomparables vertus de générosité, d'altruisme et d'abnégation pour l'amour d'Allah. Ils construisirent leurs vies sur l'agrément d'Allah ﷻ. S'approfondissant dans la miséricorde et la compassion, ils atteignirent une sensibilité extrême dans la répartition des droits. Pour cette génération bénie, les moments les plus agréables et les plus significatifs de la vie, c'étaient les périodes pendant lesquelles ils transmettaient le message d'unicité d'Allah à l'humanité, dans un esprit rempli de foi et d'enthousiasme.

Après la génération des compagnons, toute la chaîne des **amis d'Allah**, qui se soumirent conformément à leurs principes vertueux jusqu'au jugement dernier, furent également exaltés dans la vérité avec les bénédictions d'être éclairé par la vertu du soleil du Messager d'Allah ﷺ.

Le Saint Mawlânâ ﷺ exprime magnifiquement cet état :

“Viens, ô cœur! La vraie fête c'est la rencontre avec le Très Honorable Muhammad.

Parce que l'éclat du monde vient de la lumière de la beauté de cet être béni.”

Par conséquent, il ne fait aucun doute que ce sont les prophètes qui figurent en premier lieu dans l'essence du mortier de la vertu qui revitalise les cœurs.



Tandis qu'au-devant (mihrab) des rangs formés par ceux-ci, se trouve notre Prophète ﷺ, le Sultan de tous les prophètes. Ces derniers sont suivis par des rangs et cercles de vertu, composés des érudits sincères, des serviteurs justes, des savants, des amoureux d'Allah, etc., selon leur degré de proximité avec eux. Ce sont des figures qui se distinguèrent des autres par leur soumission et leur bonté au cours de leur existence. De même, ayant toujours vécu le meilleur avec sincérité, ils léguèrent à leur entourage de précieux souvenirs de beauté, durable à jamais, et fondèrent ainsi une «**Civilisation des Vertus**». Les contes de vertu hérités d'eux apaisent et soulagent les âmes et constituent en même temps un remède aux cœurs malades.

Cher lecteur

Ce travail que vous avez entre vos mains, est une compilation des morceaux choisis de la précieuse œuvre de l'Honorable Osman Nuri Topbaş intitulé "*La Civilisation des Vertus*", composé de deux volumes, que vous avez coutume de lire avec plaisir pendant des années. Les précieuses œuvres de l'honorable auteur, dont chacune construit le cœur de notre peuple, ont été publiées par les Editions Erkam dans un nombre pouvant édifier une bibliothèque spéciale. Nous avons pensé faire une telle étude pour que cet ouvrage de l'honorable Osman Nûri Topbaş Hocacendi intitulé *La Civilisation des Vertus*, qui occupe une place exceptionnelle parmi ses livres, soit lu da-



vantage et touche plus de cœurs. Nous avons conçu chaque sujet contenu dans ce livre sous forme d'un livre à part et donné l'un des sujets comme intitulé du livre pour le rendre plus accessible à la lecture.

A une époque où les œuvres numériques et visuelles sont de plus en plus préférées, nous prions Notre-Seigneur que ces livres numériques, que nous vous présentons vous soient utiles.

Les Editions Erkam



Le Repentir et la Repentance

L'Homme a tendance à pécher lorsqu'il est vaincu par ses propres désirs et que la foi perd de son intensité et de sa spiritualité. De même, lorsque le soutien moral diminue dans les consciences, la réflexion subtile et la profondeur spirituelle disparaissent également. Ainsi, une grave faiblesse surgit sur la voie de la fermeté dans le droit chemin. Les péchés deviennent alors agréables à l'âme comme une douce musique et peuvent être commis sans en ressentir le poids de leurs conséquences.

Cependant, l'Homme vient au monde immaculé semblable à un reflet d'innocence pure et claire. La religion est aussi une manifestation de la miséricorde divine accordée à l'Homme par Allah, pour qu'il préserve cette pureté originelle. Donc, le serviteur, s'il peut conserver cette pureté et ouvrir les voiles de l'insouciance en profitant de la spiritualité de sa religion, en sentira le poids sur sa conscience lorsqu'il suc-



combe à un vice. Ses sentiments de vertu, cachés dans son monde intérieur, s'éveillent alors en étant blessé et son cœur brûlant d'un grand remord s'ouvre à son Seigneur avec de chaudes larmes.

Cette brûlure et ce remord éprouvés sont le repentir "**Tawbah**".

Quant aux implorations qui débordent le cœur par la suite pour demander le pardon sont la repentance "**istighfar**".

Alors que les péchés sont des barrières à l'entrée du Paradis, les repentirs accompagnés de remords profonds et attestés par de bonnes actions sont des moyens de se préserver de l'Enfer.

Notre Prophète ﷺ a dit :

*"Lorsque le croyant commet un péché, une tache noire est inscrite sur son cœur. S'il se repent, abandonne ce péché et cherche le pardon, son cœur sera poli. S'il ne le fait pas et se tourne à nouveau vers les péchés, les taches noires augmentent et finissent par couvrir tout son cœur. C'est ce qu'Allah Tout-Puissant mentionne dans Son livre : « **Non ! Mais sur leurs cœurs se trouve le Ran (couverture des péchés et des mauvaises actions) qu'ils commettaient.** »" (Mutaffifîn, 14 At Tirmidhi, Tafsîr, 83/3334)*



Selon un autre noble hadith, il ﷺ a dit :

*“Chaque problème a sa solution. Et celle des péchés c’est le repentir.”*¹

En tant qu’humain, quand on commet un péché, il faut immédiatement se tourner vers Allah et rechercher la repentance et le pardon.

Car, Allah le Tout-Puissant loue Ses serviteurs justes, dont Il est satisfait, comme suit :

« Et pour ceux qui, s’ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes (en désobéissant à Allah), se souviennent d’Allah et demandent pardon pour leurs péchés - et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon Allah? - et qui ne persistent pas sciemment dans le mal qu’ils ont fait.. » (Âl-i Imrân, 135)

« Ils dormaient peu, la nuit, et aux dernières heures de la nuit ils imploraient le pardon [d’Allah].. »
(Ad-Dhariyat, 17-18)

Allah le Tout-Puissant révèle dans de nombreux versets qu’Il pardonnera Ses serviteurs qui se repentent sincèrement. Il déclare même dans les versets 18 & 18 de la Sourta Al Furqan qu’il transformera en récompenses les péchés de ceux qui se tournent vers Lui avec un repentir sincère (nasûh):

1. Daylamî, al-Firdaws bi-Me’sûri'l-Hitâb, Beyrut 1986, I, 136.



« Sauf celui qui se repent, croit et accomplit une bonne œuvre ; ceux-là Allah changera leurs mauvaises actions en bonnes, et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. » (Al-Furqan, 70)

Selon un hadith rapporté par Mouslim, le Messager d'Allah ﷺ déclare aussi ce qui suit :

“Allah tend Sa Main la nuit pour agréer le repentir du pécheur du jour et tend Sa Main le jour pour agréer le repentir du pécheur de nuit. Et cela se perpétue ainsi jusqu'à ce que le soleil se lève d'où il se couche, c'est-à-dire jusqu'au Jour du Jugement.” (Muslim, Tawba, 31)

Cependant, la franchise et la sincérité sont les conditions les plus importantes de la repentance. Une personne qui brise constamment son repentir devient inévitablement le veillaque du diable.

Allah le Tout-Puissant dit dans le Saint-Coran :

« ... La promesse d'Allah est vérité. Que la vie présente ne vous trompe donc pas, et que le Trompeur (Satan) ne vous induise pas en erreur sur Allah! »
(Lokman, 33)

D'autre part, la repentance et l'imploration du pardon sont des moyens de se préserver du châtement dans ce monde et dans l'au-delà.



«Allah, l'Exalté, a fait descendre deux protections pour ma Oumma (avec le verset suivant)» :

1. Allah n'est point tel qu'Il les châtie (collectivement), alors que tu es au milieu d'eux.

2. Et Allah n'est point tel qu'il les châtie alors qu'ils demandent pardon. (Al-Anfal, 33)

Et lorsque je me séparerai de ma Oumma, je leur laisse avec l'istighfar (la deuxième assurance qui empêchera le tourment d'Allah) jusqu'au jour du Jugement.»
(At Tirmidhi, Tafsir, 8/3082)

Le repentir et l'imploration du pardon sont les plus efficaces moyens pour se rapprocher d'Allah, car ils l'expression naturelle d'un profond regret et de refuge. Occupant une place importante dans l'inclination vers Allah et l'aspiration du cœur à un niveau exalté, le repentir constitue le seul moyen de se purifier des impuretés spirituelles. Une repentance acceptée fait tomber les voiles et les barrières entre le serviteur et son Seigneur, et lui fait jouir enfin l'amour d'Allah.

A cet effet, Allah le Très-Haut dit :

« Allah aime ceux qui se repentent, et Il aime ceux qui se purifient. » (el-Baqara, 222)

Afin d'illustrer le degré de satisfaction de notre seigneur à l'égard de la repentance des Hommes, notre prophète donna l'exemple suivant :



“Allah est certainement plus satisfait de Son serviteur lorsqu’il se repent à Lui plus que ne se réjouit, plus que la réjouissance que l’un d’entre vous qui était sur sa monture dans une terre désertique, puis celle-ci s’échappe tout à coup en emportant avec elle sa nourriture et sa boisson. Il désespère de la revoir et s’allonge à l’ombre d’un arbre n’ayant aucun espoir de la retrouver. Et alors qu’il est dans cet état de désespoir, voilà que sa monture est là, devant lui. Il la saisit par la bride et s’exclame, sous l’effet de la joie « Seigneur Allah ! Tu es mon serviteur et je suis Ton seigneur. » S’embrouillant tant sa joie est intense. (Muslim, Tawba 7; At Tirmidhi, Qiya-ma 49, Daawât 99).

Dans un autre hadith, le Messager d’Allah ﷺ énonce les avantages de la demande du pardon :

“Si quelqu’un cherche constamment le pardon (d’Allah), Allah lui trouvera une issue à toute détresse et un soulagement à toute anxiété, et lui fournira une subsistance d’où il ne s’attend pas.” (Abu Dâwûd, Witir, 26/1518; Ibn Majah, Adab, 57).

Cependant, la plus importante question des serviteurs est l’affinement de l’âme et la purification du cœur.

La repentance et l’imploration du pardon que nous avons décrites jusqu’ici ne sont que la porte qui mène à cet état d’être. Par conséquent, le franchissement de cette porte doit être accompagné de bonnes



actions. Après avoir accompli les actes obligatoires, les actes recommandés et ceux relevant de la tradition prophétique (sounna), conformément à la règle, on doit montrer de bons caractères comme le strict respect des droits d'autrui, les droits des parents, le sacrifice dans la voie d'Allah ﷺ et d'autre part la miséricorde, la compassion et le sens du pardon envers toutes les créatures.

Les Tableaux de vertu

Le Maître de l'Univers, notre Prophète ﷺ déclare ce qui suit :

“Ô peuple, revenez à Allah et implorez son pardon car je me repens moi-même 100 fois par jour.” (Muslim, Dhikr, 42)

Le fait que le Messager d'Allah ﷺ se repente constamment et demande pardon, bien que ses péchés passés et avenir fussent pardonnés, est autant une leçon de bonnes manières pour sa oumma, qu'un signe de reconnaissance envers les bénédictions d'Allah.

Notre Prophète, qui savait que le devoir le plus important d'un serviteur était le rappel et l'adoration d'Allah en tout temps, s'adonnait à chaque occasion à la repentance et au pardon, tout en sentant l'obligation d'adorer Allah davantage. Notre prophète implorait en même temps pardon et repentance pour sa oumma.



Ibn Omar رضي الله عنه dit :

« Nous comptons que le Messager d'Allah صلى الله عليه وسلم disait cent fois lors d'une seule assise :

رَبِّ اغْفِرْ لِي وَتُبْ عَلَيَّ إِنَّكَ أَنْتَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ

« Ô Allah ! Pardonne-moi et accepte mon repentir ! Parce que Tu es le plus miséricordieux et Celui qui accepte le repentir. » (Abu Dâwûd, Witr, 26/1516 ; At Tirmidhi, Daawât, 38/3434).

La repentance et l'imploration du pardon du Messager d'Allah ne furent pas faites suite à un péché de sa part, mais pour se rapprocher de plus en plus d'Allah et obtenir Son agrément. Etant en perpétuelle évolution spirituelle, notre Prophète صلى الله عليه وسلم a toujours imploré le pardon pour son état et pour son attitude qui le précédaient.



Le Messager d'Allah صلى الله عليه وسلم multipliait régulièrement ces propos au cours de ses derniers jours :

سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ وَأَتُوبُ إِلَيْهِ

«-Gloire à Allah ! Louange à Allah ! Je demande pardon à Allah et je me repens à Lui.»

Notre mère, l'épouse du prophète, Aïcha رضي الله عنها demanda :



“Ô Messager d’Allah ! Je vois que vous répétez si souvent les paroles «Soubhanallahi wa bihamdihi astaghfiroullah wa atoubou ilayh», puis-je demander la raison ?”

Notre Prophète ﷺ répond de manière suivante :

“Mon Seigneur m’a informé que je verrai un signe dans ma communauté. Et je répète beaucoup ce dhikr depuis que je l’ai vu dans la sourate (an-Nasr) qui fait référence à la conquête de La Mecque :

« Lorsque vient le secours d’Allah ainsi que la victoire, et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d’Allah, alors, par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon. Car c’est Lui le grand Accueillant au repentir. » (Muslim, Salat, 220)”



Le Messager d’Allah ﷺ enseigna également à sa oumma différentes formes d’imploration du pardon. La plus importante d’entre elles est «**Sayyidu’l-Istighfar**», que notre Prophète ﷺ fit connaître dans l’un de ses hadiths :

“La meilleure formule d’imploration de pardon consiste à ce que le serviteur dise :

اللَّهُمَّ أَنْتَ رَبِّي، لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ، خَلَقْتَنِي
وَأَنَا عَبْدُكَ، وَأَنَا عَلَى عَهْدِكَ وَوَعْدِكَ مَا



اسْتَطَعْتُ، أَعُوذُ بِكَ مِنْ شَرِّ مَا صَنَعْتُ،
 أَبُوءُ لَكَ بِنِعْمَتِكَ عَلَيَّ وَأَبُوءُ لَكَ بِذُنُوبِي،
 فَاعْفُرْ لِي، فَإِنَّهُ لَا يَغْفِرُ الذُّنُوبَ إِلَّا أَنْتَ

« Ô Allah ! Tu es mon Seigneur, nulle divinité ne mérite d'être adoré si ce n'est Toi, c'est Toi qui m'as créé et je suis Ton serviteur. Je demeurerai attaché à Ton pacte et à Ta promesse autant que je le pourrai. Je cherche refuge auprès de Toi contre les méfaits que j'ai commis, je reconnais les bienfaits dont Tu m'as gratifiés et je reconnais mes péchés. Aussi pardonne-moi, car nul autre que Toi n'absout les péchés. »

Le Messager d'Allah ﷺ continua ainsi :

“Quiconque fait cette invocation (Sayyidu'l-Istighfar), en étant convaincu de ses mérites et ses vertus, et meurt dans la même journée avant le soir, fera partie des gens, du paradis. Et quiconque la récite la nuit, en étant convaincu de ses mérites et ses vertus, et meurt avant l'arrivée du matin fera partie des gens du paradis.” (Bukhari, Daawât, 2, 16 ; Abu Dâwûd, Adab, 100-101)



Par ailleurs, il est nécessaire de renforcer la repentance et l'imploration du pardon avec de bonnes actions, qui s'accomplissent par la suite.

D'après Ibn Omar ؓ :



“Une personne vint dire au Messager d’Allah ﷺ :

“J’ai commis un grave péché, puis-je m’en repentir ?”

Le Messager d’Allah lui répondit en demandant :

“Ta mère est-elle vivante ?”

“Non” ! Répliqua le compagnon.

“Et as-tu une tante ?” lui demanda-t-il à nouveau.

“Oui, j’en ai.” lui répondit le compagnon :

C’est là que le Prophète ﷺ lui dit :

“Alors dans ce cas rends-lui des services car la tante est au même niveau que la mère !” (At Tirmidhi, Birr, 6 ; Ahmed, II, 13-14)

Ici, le Prophète conseilla au compagnon, qui était tourmenté par les remords et le regret et qui était en quête du pardon, de renforcer son repentir par de bonnes actions. Car il faisait savoir que la bonté et les bonnes actions, en guise d’expiation détruiraient les mauvaises actions.



Ka’b bin Malik ؓ, qui en retardant sa participation à l’expédition Tabuk par négligence, manqua finalement le départ du convoi. Il se repentit immédiatement et implora le pardon d’Allah pour cette erreur. Toutefois, il vit son monde se rétrécir à cause du regret



qu'il ressentait. Comblé de joie lorsqu'il apprit la nouvelle que son repentir fut accepté, Ka'b tomba immédiatement dans la prosternation. (Ibn Majah, Salat, 192)

Plus tard, il offrit tous ses biens au Prophète ﷺ et lui demanda d'en faire l'aumône. Cependant, le Messager d'Allah ﷺ lui recommanda d'en donner la moitié de ces biens et de réserver l'autre moitié à sa famille. (Boukhari, Maghazi, 79)

Car, le Messager d'Allah ﷺ avait l'habitude d'accepter les dons de chacun en fonction de l'état dans lequel se trouvaient leurs cœurs. Parce qu'au final, il ne voulait pas qu'ils gaspillent la récompense de leurs dons sous l'effet de regret.



Allah le Tout-Puissant préserve Ses serviteurs qui se repentent et implore son pardon. Il les délivre de toutes sortes de troubles, puis Il les comble de Ses bienfaits.

Une fois, quatre hommes vinrent à Le Saint Hassan al-Basri, l'un se plaignit de la sécheresse, l'autre de la pauvreté, le troisième de l'infertilité de son champ et le dernier du manque d'enfant.

Lorsqu'ils demandèrent l'aide de sa sainteté, cette dernière conseilla à chacun d'eux d'implorer le pardon d'Allah ﷻ.



Ses disciples autour de lui, demandèrent alors :

« Ô maître, les soucis et les ennuis de ces personnes sont tous différents les uns des autres, mais vous leur recommandâtes la même chose ?! ».

Le Saint Hasan al-Basri leur répondit en récitant le verset suivant :

« J'ai donc dit : Implorez le pardon de votre Seigneur, car Il est grand Pardonneur, pour qu'Il vous envoie du ciel, des pluies abondantes, et qu'Il vous accorde beaucoup de biens et d'enfants, et vous donne des jardins et vous donne des rivières ! » (Nûh, 10-12) (Ibn Hajar, Fathu'l-Bârî, XI, 98; Aynî, Umdatul-Kârî, Beyrut ts. XXII, 277-278).



Retarder la repentance en s'abandonnant à la tentation de Satan est un gaspillage de vie, qui est l'une des plus grandes pertes.

Un croyant sage devrait se hâter de se repentir et se préparer pour le dernier souffle.

Selon les récits rapportés, un tailleur dit à un des hommes pieux :

« Que diriez-vous du noble hadith du Messenger d'Allah ﷺ qui dit : « Allah accepte le repentir de Son serviteur tant que son âme n'atteint pas sa gorge. » ? »
(At Tirmidhi, Daawât, 98/3537)



L'homme lui répondit, et lui demanda à son tour:

“ Oui, c'est ainsi, mais quel est ton métier ?”

Le tailleur lui répondit:

“ Je suis tailleur et je couds des vêtements !”

Et la discussion se poursuivit:

“ Quel est la plus facile tâche en couture ?”

“ C'est de tenir les ciseaux et de couper le tissu.”

“ Depuis combien de temps fais-tu ce métier ?”

“ Depuis trente ans.”

“ Quand ton âme arrivera à ta gorge, pourrais-tu couper du tissu ?”

“ Non, je ne pourrai pas.”

“ Ô tailleur ! Si tu ne peux pas faire un travail que tu as appris exercé facilement pendant trente ans, comment pourrais-tu, alors faire le repentir que tu n'as jamais fait de ta vie ? Repens-toi dès maintenant pendant que tu as la force !

Sinon, le pardon et la bonne fin risquent de ne pas être exaucés au moment du dernier souffle... N'as-tu jamais entendu la parole suivante : « Dépêchez-vous de vous repentir avant que la mort ne vienne ! » (Munavi, V, 65) ?”



Sur ce, le tailleur se livra sincèrement à la repentance et fit partie des pieux.

Car, en effet notre Prophète ﷺ nous informa que les hommes mourront comme ils vivent et qu'ils seront ressuscités tels qu'ils sont morts.²



Une fois, Le Saint Bayezid Bistâmî tomba sur un médecin qui fabriquait des médicaments contre les maladies et lui dit :

“ Ô docteur ! As-tu un remède à ma maladie ?”

“ Quelle est ta maladie ?” répliqua le docteur.

Le Saint Bayezid lui répondit :

“ Je souffre de la maladie du péché...”

Le médecin lui dit en ouvrant ses mains des deux côtés :

“ Je ne connais pas de remède contre le mal du péché.”

Un jeune fou amoureux d'Allah qui assistait à la scène en ce moment intervint et lui dit :

“ Père, je connais le remède de ta maladie.”

Le Saint Bayezid lui répondit aussi avec joie :

2. Voir. Musulman, Paradis, 83 ; Munavi, V, 663.



“ Ô jeune homme dis-le moi !”

Le jeune homme, qui était méprisé par la société, mais ayant atteint un degré de sagesse dans la voie de la vérité, lui décrivit ainsi le remède contre le mal du péché :

“ Prends dix dirhams de racine de repentance et dix dirhams de feuilles d’istigfar ! Mets-les dans le mortier de ton cœur ! Puis pile-les avec le marteau du tawhid ! Ensuite, passe-les au tamis de la miséricorde ! Pétris-les avec des larmes ! Après, cuis-les au four de l’amour et du regret ! Enfin, il ressortira une pâte dont tu prendras cinq cuillères par jour et il n’y restera aucune trace de ta maladie !..”

Après avoir écouté le jeune homme, Bayezid Bis-tâmî soupira et dit :

“ Malheur à ceux qui se croient intelligents et traitent de fou exalté, les hommes sages comme toi !..”



En bref, il est nécessaire pour l’Homme, qui est enclin à commettre des erreurs, de ne jamais délaissier la repentance et le pardon, mais d’affermir et de renforcer son intention par de bonnes actions. Implorer le pardon et l’accompagner de bonnes actions sont une exigence pour être un bon serviteur envers Allah.



« O Hommes ! La promesse d'Allah est vérité. Ne laissez pas la vie présente vous tromper, et que le grand trompeur (Satan) ne vous trompe pas à propos d'Allah ! » (Fâtir, 5)

Proroger sa repentance jusqu'au crépuscule de sa vie en obéissant à son âme et au diable est la plus grande illusion qui se solde par une déception. Pour ce, il est crucial de se hâter au repentir, d'implorer le pardon, d'être sincère et de suivre le droit chemin avec de bonnes actions. Cet état d'âme protège non seulement le serviteur des malheurs et des calamités, mais lui permet également d'accéder aux bénédictions et bienfaits divins.



L'Inquiétude du dernier souffle / Se préparer à la mort et à l'au-delà

Une personne qui observe l'univers avec un œil soucieux se rendra compte que l'évidence de la "mort" est la plus grande question qui devrait la préoccuper dans la vie.

En effet, Allah le Tout-Puissant dit dans le Saint-Coran :

« Tout ce qui est sur elle [la terre] doit disparaître... » (Ar-Rahmân, 26)

« Toute âme doit goûter la mort. » (Al-Anbiyâ, 35)

Il est étrange de voir l'Homme se faire des illusions dans ce monde où il est appelé à séjourner pour un jour ou deux. Malgré les scènes funéraires auxquelles il assiste chaque jour, l'Homme se considère toujours éloigné de la mort, en se croyant le propriétaire absolu des reliques éphémères qu'il est susceptible de perdre à tout moment.



Or, du moment où l'Homme accède à ce monde par la porte de la vie, et que son âme est investie dans son corps, il devient inévitablement un voyageur vers la mort. Il entre par-là dans la zone de préparation pour ce chemin, mais ne s'en remémore jamais. Mais viendra un jour, où l'âme quittera ce corps. Ce jour, il sera conduit vers la tombe, qui est la porte de l'au-delà, pour un autre grand voyage.

Allah le Très-Haut dit :

« A quiconque Nous accordons une longue vie, Nous faisons baisser sa forme. Ne comprendront-ils donc pas ? » (Yâsîn, 68)

Le but principal de cette vie mondaine pour l'Homme, est d'obtenir le bonheur de l'au-delà en menant une vie d'adoration conforme à l'agrément d'Allah.

Le Messager d'Allah ﷺ dit :

“L'intelligent est celui qui n'obéit pas à ses désirs et passions, et œuvre pour l'au-delà...” (At Tirmidhi, Qiyama, 25/2459).

Tout comme le regretté Necip Fâzil l'exprimait bien à travers les vers suivants :

*Ô toi comptable avare, fais-toi coudre un autre sac
Et accumule des astres valables dans la tombe*



La vie est comme une suite de gouttes d'eau tombant dans un verre. La pureté de l'eau dans ce verre dépend des gouttes qui l'emplissent progressivement. La dernière goutte qui fait déborder le verre est comme le dernier souffle.

C'est ainsi qu'il est rapporté dans un noble hadith :

“Celui dont les dernières paroles seront : “لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ” (Lâ ilâha illallah).” entrera au Paradis.” (Abû Dâvûd, Janâiz, 15-16/3116; Hâkim, I, 503)

Autrement dit, s'il remplit son cœur avec l'amour d'Allah en détruisant toutes ses divinités passionnelles, ses désirs charnels et autres futilités, et mène une vie spirituelle de cette manière jusqu'au dernier moment, alors il pourra espérer mourir avec la foi et atteindre le Paradis. Car, il est très difficile qu'une personne qui a mené une vie, autre que celle-là de puisse prononcer “Lâ ilâha illallah” au dernier souffle.

Ainsi, cette vérité est exprimée dans ce hadith :

“Chaque être meurt dans l'état où il a vécu et est ressuscité dans l'état où il est mort.”³

Le dernier souffle est en fait comme un miroir clair et sans buée. L'Homme se reconnaît très exactement à son dernier souffle.



En cet instant l'humain voit défiler la comptabilité de sa vie devant ses yeux et dans son cœur. C'est pour cela qu'il n'y a pas d'instant plus édifiant pour l'homme que celui de sa mort.

Selon un hadith rapporté par At Tirmidhi, le Prophète ﷺ a dit :

« La tombe est (selon les actes) soit un jardin parmi les jardins du paradis, soit une fosse parmi les fosses de l'enfer. » (At Tirmidhi, Qiyamah, 26/2460)

Afin de quitter ce monde éphémère en bon serviteur et de transformer notre tombe en un jardin du paradis, il est impératif de bien préparer nos respirations, qui sont limitées, pour le dernier souffle. C'est-à-dire, pour une vie heureuse dans l'au-delà ; une existence prospère ici-bas, dans le droit chemin, ornée de bonnes actions est indispensable.

Car Allah le Tout Puissant dit :

« Et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te vienne la certitude (la mort). » (Al-Hijr, 99)

Les vrais serviteurs qui passent leur vie avec l'amour d'Allah ﷻ et de Son Messager ﷺ, ornée de bonnes actions dans le droit chemin mourront avec la paix spirituelle de la Kalimat As-Shahadah. À l'Inverse les malheureux, qui succombent aux illusions et aux éphémères tentations d'ici-bas et affaiblissent ainsi leurs qualités spirituelles, mourront conformément à



leur vie et souffriront de déception et d'humiliation dans la tombe.

Selon un hadith rapporté par At Tirmidhi, le Messenger d'Allah ﷺ avertit ainsi sa Oumma :

“Aucune personne ne mourra sans avoir de regret.”

On lui demanda :

“Quel est ce regret, O Messenger d'Allah ?”

Notre prophète répondit :

“Si une personne meurt alors qu'elle faisait partie des pieux elle éprouvera du regret de ne plus pouvoir augmenter ses œuvres. Et si elle faisait partie des mauvaises gens, elle regrettera de ne pas avoir renoncé au mal et amélioré sa condition.” (At Tirmidhi, Zuhd, 59/2403)

À cet égard, Allah ﷻ avertit Ses serviteurs :

« Ô vous qui avez cru ! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel d'Allah. Et quiconque fait cela... alors ceux-là seront les perdants. Et dépensez de ce que Nous vous avons octroyé avant que la mort ne vienne à l'un de vous et qu'il dise alors : « Seigneur ! si seulement Tu m'accordais un court délai : je ferais l'aumône et serais parmi les gens de bien ». Allah cependant n'accorde jamais de délai à une âme dont le terme est arrivé. Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. » (Al-Munâfiqûn, 9-11)



En bref, notre mort et notre vie dans la Tombe, qui se poursuivra jusqu'au Jour de la Résurrection, dépendra de la façon dont nous aurons vécu sur terre.

Comme l'affirmait magnifiquement le Saint Mawlânâ ﷺ :

“Ô mon fils !

Sache que chacun voit la mort de sa propre couleur. Pour ceux qui oublient que la mort les fera rejoindre leur Seigneur et se mettent ainsi à la détester, pour ces ennemis de la mort, certes la mort viendra avec hostilité. Mais pour ceux qui sont avec elle, comme on est avec un proche, elle apparaîtra en amie.”

“Ô toi ! L'âme qui craint et fuit la mort ! Si tu veux savoir la vérité à ce sujet, ce n'est pas de la mort que tu as peur, mais de toi-même.”

“Parce que ce que tu aperçois et qui t'effraye dans le miroir n'est pas le visage de la mort, mais ton propre laid visage. Ton âme est semblable à un arbre dont la mort n'est que la feuille. Ainsi chaque feuille est selon l'espèce d'arbre...”

Cela signifie que l'embellissement de la mort dépend de l'embellissement de la vie par de bonnes actions.



Tableaux d'enseignement et de vertu

Abdullah bin Omar ﷺ raconte :

J'étais en compagnie de Messager d'Allah ﷺ quand un individu Ansars vint le saluer et lui demander :

“ Ô Messager d'Allah! Qui est le plus vertueux des croyants ?”.

Notre prophète ﷺ répondit :

“C'est celui qui a le meilleur caractère !”

L'individu poursuit en demandant :

“Et qui est le plus sage des croyants ?”

Le Prophète ﷺ dit :

“C'est celui qui se souvient le plus de la mort et s'y prépare le mieux possible. Celui-là est le (vrai) sage des croyants.” (Ibn-i Majah, Zuhd, 31)



Berâ ﷺ quant à lui rapporte :

“Le Messager d'Allah ﷺ, alors que nous étions avec lui à un enterrement, s'assit sur le bord de la tombe et pleura tant que le sol fut mouillé. Puis, il dit :

« Ô mes frères ! Eh bien préparez-vous bien à cette mort (qui nous arrivera à tous) ! »” (Ibn-i Majah, Zuhd, 19)



Pour se rappeler de la mort, le noble Omar ﴿﴾ ordonna à l'un de ses serviteurs de lui répéter tous les jours les propos suivants :

“Ô Omar, n'oublie pas la mort !”

Mais lorsque des cheveux blancs apparurent sur sa barbe il lui dit :

“ Ça suffit ! car ma barbe blanchissante me rappelle suffisamment la mort à chaque instant !”

En effet, pour pouvoir contenir nos désirs, nous ne devons pas oublier notre éphémérité, c'est-à-dire la réalité de la mort.



Notre prophète ﴿﴾, la Fierté de l'univers, décrit quelques scènes relatives à la tombe, au Jour du Jugement Dernier et à l'au-delà, pour que nous méditions, prenions des enseignements et nous préparions au dernier souffle, à la mort et à l'au-delà.

Voici certaines de ces scènes :

“Lorsqu'un musulman est dans un état de détresse mortelle, les anges de la miséricorde lui viennent avec une tenue blanche en soie (robe) et lui disent :

«Ô âme sors de ce corps satisfaite et agréée par ton seigneur. Retourne vers ton seigneur qui n'a point de colère contre toi, et retrouve la miséricorde d'Allah !



Par la suite, l'âme se sépare du corps comme le meilleur parfum de musc. A tel point que les anges n'arrêtent de se la passer l'un à l'autre jusqu'aux portes du ciel.

C'est alors qu'ils disent :

«Qu'il est bon ce parfum qui vous vient de la terre !» Ensuite, lorsqu'ils l'introduisent parmi les âmes des croyants, celles-ci se réjouissent de sa venue plus que lorsque l'un de vous retrouve ce qu'il a perdu.

Puis ces dernières curieuses des nouvelles de la terre demandent à cette âme :

«Qu'est-ce qu'un tel fait ? Qu'est-ce qu'un tel a fait ?».

Alors qu'une partie des âmes s'occupent de converser de celui que les autres demandaient, d'autres disent :

«Laissons celui-là, il était en pleine agitation mondaine. »

Sur ce, l'âme qui est accueillie nouvellement leur répond :

«Celui-là, il était mort, ne vous a-t-il pas rejoint ? »

Ces dernières répondent :

«Ah bon ? Dans ce cas Il a été jeté dans l'enfer (où brûle le feu ardent) où il demeurera ! »



Quant au mécréant qui est sur le point de mourir, les anges du tourment viennent en mish (une tenue grossière faite de poils) et lui disent :

«Sort de ce corps, furieux et subissant la colère d'Allah, et dépêche-toi vers le châtement d'Allah ! »

Là-dessus, son âme quitte le corps avec la pire répugnante odeur. Lorsque les anges l'amènent aux portes de la terre : Ils disent :

«Qu'est-ce que cette odeur nauséabonde ! » Puis, ils l'amènent parmi les âmes infidèles.” (An Nasaï, Janâiz, 9)



D'autre part, le Messager d'Allah ﷺ nous informe ce qui suit :

«Le Jour du Jugement dernier, le fils d'Adam sera amené comme un agneau et sera tenu en présence d'Allah, et Allah lui dira :

«Je t'ai accordé beaucoup de bénédictions et de biens, Je t'ai fait tant de grâce et de bienveillance. Qu'as-tu fait en échange ? »

Le serviteur répondra :

«O Seigneur, j'ai accumulé, augmenté et laissé derrière moi plus qu'il n'y en avait. Renvoie-moi (sur terre) et je Te les apporterai. ».

Et Allah ﷻ dira :



«Montre-moi d'abord ce que tu as transporté dans l'au-delà. »

Et il répétera : «O Seigneur, je les ai accumulés, augmentés, laissé dans un état plus qu'ils n'étaient. Renvoie-moi (sur terre) et je te les apporterai. ».

Car, ce serviteur n'a accumulé aucun bien dans l'au-delà avant sa mort. Et c'est pour cette raison qu'il sera jeté en enfer.» (At Tirmidhi, Qiyamah, 6/4227)

C'est ainsi que subiront une triste fin, ceux qui passent leur vie et leur existence dans une telle insouciance sans préparation pour l'au-delà.

Allah le Tout-Puissant nous informe à cet effet dans les versets suivants :

« Quant à celui qui recevra son livre derrière son dos, il invoquera la destruction sur lui-même, et il brûlera dans un feu ardent. Car il était tout joyeux parmi les siens, et il pensait que jamais il ne ressusciterait. » (Al-Inchiqâq, 10-14)

Qarun est un autre exemple de ceux qui subirent une fin désastreuse. Cette fin à laquelle s'abandonnent ceux qui se fient à leur richesse, leur position et leur pouvoir sur terre.

Ainsi Allah le Très-haut décrit cette histoire pleine de moralités dans le Coran :



« En vérité, Qarun était du peuple de Musa mais il était empli de violence envers eux. Nous lui avons donné des trésors dont les clefs pesaient lourd à toute une bande de gens forts. Son peuple lui dit : « Ne te réjouis point. Car Allah n'aime pas les arrogants. Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant envers toi. Et ne recherche pas la corruption sur terre. Car Allah n'aime point les corrupteurs.

Il dit : « C'est par une science que je possède que ceci m'est venu. » Ne savait-il pas qu'avant lui Allah avait fait périr des générations supérieures à lui en force et plus riches en biens ? Et les criminels ne seront pas interrogés sur leurs péchés !

Il sortit à son peuple dans tout son appareil. Ceux qui aimaient la vie présente dirent : « Si seulement nous avions comme ce qui a été donné à Qarun (Coré). Il a été doté, certes, d'une immense fortune. »

Tandis que ceux auxquels le savoir a été donné dirent : « Malheur à vous ! La récompense d'Allah est meilleure pour celui qui croit et fait le bien. » Mais elle ne sera reçue que par ceux qui endurent.

Nous fîmes donc que la terre l'engloutît, lui et sa maison. Aucun clan en dehors d'Allah ne fut là pour le secourir, et il ne pût se secourir lui-même. » (Al-Qa-

sas, 76-81)



Le cas de Qarun est un exemple clair du sort des insouciantes qui, s'appuyant sur leur richesse et leur pouvoir, s'abandonnent sur cette terre et ne se souviennent pas qu'un jour ils mourront.



Un jour, ils demandèrent au Prophète :

“Ô Messager d'Allah ! Pourrons-nous voir notre Seigneur le Jour du Jugement ?”

Le Messager d'Allah ﷺ répondit avec une autre question :

“Affluez-vous pour pouvoir observer le Soleil en plein midi pendant une journée éclairée (sans nuage) ?”

Quand les nobles compagnons dirent :

“-Non !” Il leur demanda de nouveau :

“-Vous bousculeriez-vous juste pour observer la lune pendant la nuit alors que le ciel est clair sans nuage ?”.

Les Compagnons lui répondant encore non alors le Messager d'Allah leur dit:

“Je jure par le Tout-Puissant, qui détient mon âme dans Sa main, que vous n'aurez pas à vous bousculer pour voir votre Seigneur. Tout comme vous n'avez pas à vous bousculer pour voir le Soleil et la Lune.



C'est ainsi que le serviteur se retrouvera face à face avec son Seigneur. Allah demande :

«Ô un tel ! Ne t'ai-je pas honoré de mes bienfaits ? Ne t'ai-je pas rendu maître ? Ne t'ai-je pas accordé une femme ? Ne t'ai-je pas domestiqué le cheval et le chameau ? Ne t'ai-je pas permis de gouverner et de prendre un quart du butin que tu as acquis ? »

Et Le serviteur de répondre :

«Oui, Seigneur ! »

Et Allah lui demande :

«Et bien, n'as-tu jamais pensé que tu Me rencontrerais ? »

A cette question, le serviteur réplique en disant :

«Non, Seigneur ! »

Allah Tout Puissant ordonne alors :

«Alors maintenant Moi aussi Je t'oublie. Tout comme tu M'as oublié (sur terre) ! »

Ensuite un second serviteur se présente devant Allah. Allah ﴿٢٢٣﴾ lui interroge sur les mêmes choses. Puis repose les mêmes questions à un troisième.

Le serviteur (obligé à chaque fois d'approuver les propos de son Seigneur) dit : "Oui, ô mon Seigneur !".

Allah le Tout-Puissant dit :



«As-tu déjà pensé que tu me rencontrerais ? »

Le serviteur répond :

« Ô mon Seigneur, j'ai cru en Toi, Tes livres et Tes prophètes. J'ai prié, jeûné et me suis acquitté de l'aumône ! »

Puis il loue Allah autant qu'il le peut.

Allah ﷻ dit :

«Arrête donc ! Maintenant, un témoin contre ta cause te sera envoyé ! »

Le serviteur se demandant :

«Mais qui viendra témoigner contre moi ? ».

C'est alors que sa bouche sera scellée et l'ordre sera donné à son fémur, à sa chair et à ses os : « Parlez ! »

Ainsi, toutes ces parties de son corps avoueront et décriront tout ce qu'il avait commis comme acte. Ceci afin de ne pas lui laisser d'excuses à avancer.

Cette personne est un hypocrite qui encourra la colère d'Allah. » (Muslim, Zuhd, 16)

Comment un serviteur pourrait-il dissimuler ses péchés dans un tribunal où la terre ainsi que tous ses organes en témoigneront ?

C'est pour cela que nous devons mener une vie méticuleuse afin de ne pas s'indigner dans l'au-delà.



Le Messager d'Allah ﷺ dit :

« Lorsque le serviteur est enterré dans sa tombe et que ses proches, dont il entend les pas lorsqu'ils s'éloignent, le quittent, deux anges viennent à lui. Ces anges le font asseoir et lui demandent :

« Qu'as-tu pensé de Muhammad ﷺ ? »

Si cette personne croyante, alors elle répondra :

« J'atteste que Muhammad ﷺ est le serviteur et le Messager d'Allah ! »

Les anges lui diront :

« Regarde ceci était ta demeure en enfer ! Mais Allah l'a transformé en une autre au paradis. »

L'Homme regardera et verra les deux demeures. Et Allah lui ouvrira une fenêtre de sa tombe qui donne sur le paradis.

Mais si la personne est un infidèle ou un hypocrite, elle répondra ainsi (à la question des anges):

« Je ne connais pas (la personne dont vous parlez). Je ne répétais que ce dont tout le monde disait ! »

Alors les anges lui diront :

« Tu n'as pas compris et tu n'as pas obéi ! »

Puis il sera frappé entre les oreilles par une barre de fer.



Il hurlera aussi fort que (à cause de la douleur du bâton) tous les êtres proches l'entendront, à l'exception de l'univers des Hommes et des djinns." (Al Boukhari, Janaiz, 68, 87 ; Muslim, Jannah, 70)



Suleyman عليه السلام le fils du prophète Dâwûd عليه السلام, passa devant un fermier qui labourait la terre.

Le laboureur dit :

“Certes, un grand pouvoir a été accordé à la famille de Dâwûd !”

Le vent porta cette voix à l'oreille de Suleyman. Ce dernier descendit aussitôt de sa monture et se dirigea vers le fermier et lui dit :

“ Je suis venu à pied pour que tu n'aspire à quelque chose que tu ne pourrais supporter !”

Puis il poursuivit ses propos :

“Un dhikr accepté par Allah ﷻ vaut certainement mieux que le pouvoir et la richesse accordés à la famille de Dâwûd.”⁴

En effet, les bonnes actions accomplies avec sincérité dans ce monde éphémère seront le capital de notre bonheur dans le royaume éternel.

Il est dit dans le verset suivant:



« Ô vous qui avez cru ! Craignez Allah. Que chaque âme voit bien ce qu'elle a avancé pour demain. Et craignez Allah, car Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. » (Al-Hashr, 18)



Il n'y a pas d'échappatoire à la mort. La seule issue est de s'y préparer.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« Dâwûd ؑ était un religieux très pieux et très attaché à son honneur. Quand il quittait la maison, il fermait hermétiquement la porte et personne ne pouvait y entrer jusqu'à son retour. Un jour, il quitta sa maison et ferma sa porte... »

A son retour, Dâwûd ؑ vit un homme debout au milieu de la maison et il lui dit :

« Qui es-tu ? »

L'homme lui répondit :

« Je suis celui qui n'a pas peur des rois et celui dont les rideaux (obstacles) ne peuvent barrer le chemin. »

Là-dessus, Dâwûd ؑ dit :

« Alors, je juge au nom d'Allah, tu es l'ange de la mort. Bienvenue, par l'ordre d'Allah. »

Au bout d'un moment, il rendit son âme... » (Ahmed, II, 419)



C'est ainsi que, ceux qui sont prêts à rendre l'âme à tout instant, accueillent Azrâïl ﴿الملك﴾, l'ange de la mort...

Comme l'exprime si magnifiquement le regretté Necip Fâzil :

Au moment où, les rideaux se lèvent et que d'autres se referment,

Pouvoir accueillir Azrâïl sereinement, voilà le véritable art...



On doit transporter les bienfaits d'Allah vers l'au-delà, tant qu'on en a l'occasion et se préparer pour ce Jour du Jugement dernier "difficile et malheureux".

Les sages paroles suivantes d'Abou Dharr ﴿رضي الله عنه﴾ résumement la nécessité et la manière de se préparer à la mort et l'au-delà :

"Dans un bien matériel se trouvent trois associés. Le premier est le propriétaire, c'est-à-dire toi, le second est le destin. Il ne te demande pas s'il t'apportera le bien ou le mal comme le désastre et la mort. Le troisième est l'héritier. Lui à son tour, attend que tu baisses la tête (c'est-à-dire que tu meurs) au plus vite, pour récupérer tes biens plus tard alors que, toi, tu iras rendre ses comptes. Par conséquent, tant que ta force te le permet, ne sois pas le plus faible de ces trois associés !



Allah le Très-haut dit :

لَنْ تَتَالُوا الْبِرَّ حَتَّى تُنْفِقُوا مِمَّا تُحِبُّونَ...

« Vous n'atteindriez la (vraie) piété que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. Tout ce dont vous faites largesses, Allah le sait certainement bien... » (Ali Imrân, 92).

Ma propriété que je chéris le plus est ce chameau, (pour la retrouver dans l'au-delà) je l'envoie (le donne en aumône) dès maintenant avant ma mort." (Abou Nuaym, Hilye, I, 163)



Un célèbre érudit nommé Uçbaş Noureddine Hamza Efendi⁵ vécut à l'époque ottomane. Cet homme accumulait son argent et répugnait à le dépenser. Il ne montait pas de cheval, se contentait de vêtements usés et de vieilles chaussures et économisait ainsi ses ressources. Pour cette raison, il était connu au sein de la population sous le nom de "Le maître à fric". Or, avec l'argent qu'il économisait, ce maître fit construire d'abord, la madrasa Uçbaş, et plus tard la mosquée Uçbaş, à Fatih Karagumruk.

5. Il porte le surnom de Uçbaş parce qu'il est né dans le village rattaché à Karasu appelé Uçbaş. Il fait partie de la classe des juristes et des hommes de science. Il mourut en 948/1541. Pour plus de détails sur sa vie et cette affaire bien vouloir consulter Tashkoprizade, eş-Şekàiku'n-Nu'mâniyye (thk. En langue Turque A. Suphi Furat), pp. 540-541.



Il construisit des chambres de logement pour les savants et les pauvres, et fit pour eux de nombreux wakfs. En apprenant cela, ceux qui le connaissaient furent surpris et le taquinèrent en disant :

“Ô maitre, toi qui aimes tant l'argent, comment as-tu pu te sacrifier à le dépenser ?”

Le maitre donna cette réponse significative et pleine d'humour :

“Mes chers amis ! Vous avez raison. J'aime l'argent. Pour cette raison, mon cœur n'a pas consenti que ma fortune demeure dans ce monde après moi. Donc, je l'ai transféré dès maintenant dans l'au-delà.”



Le compagnon Ali ﷺ disait ceci :

“Le bas-monde a tourné le dos et s'en va alors que l'au-delà semble avoir tourné son visage et arrive. Chacun d'eux a ses propres héritiers (prétendants). Quant à vous, ne soyez pas les héritiers de ce bas-monde, mais soyez plutôt les héritiers de l'au-delà ! Aujourd'hui c'est le jour d'accomplir de bonnes actions, donc, pas de compte à rendre. Alors que demain, sera le jour des comptes, et aucune possibilité d'œuvrer.” (Al Boukhari,



Tel l'exemple d'un étudiant qui après avoir quitté la salle d'examen ne peut ni modifier ses réponses aux questions d'examen ni améliorer ses notes...

En Tirant le mérite de cette parole du compagnon Ali ﴿﴾, certains amis d'Allah affirment :

«Le bas-monde a tourné le dos et s'en va alors que l'au-delà s'est tourné et se dirige vers nous. Etonnante est la personne qui se détourne et néglige cet au-delà qui vient vers lui et s'oriente vers ce monde qui lui tourne le dos et s'en va.»



Abu 'd-Darda ﴿﴾ avait l'habitude de dire :

«Je crains que vous ne tombiez dans une jouissance discrète en vous livrant à des plaisirs divertissants. Cette jouissance apparaîtra lorsque vous remplirez vos ventres de nourriture alors que vous êtes assoiffés de connaissances. Le meilleur d'entre vous est celui qui donne ce conseil à son ami :

«Cher ami ! Viens, jeûnons et cumulons de bonnes actions avant de mourir. Tandis que le pire d'entre vous est celui qui dit à son ami :

«Cher ami ! Viens mangeons, buvons, divertissons-nous et profitons de la vie avant de mourir...»

(Abû Nuaym, Hilye, I, 218)



Le Saint Sufyan Sevrî avait un dos courbé dès son jeune âge. Lorsque certains lui en demandaient la raison, il leur répondait :

« J'ai eu un maître auprès duquel j'ai étudié. Malgré mon insufflation pour qu'il prononce la Parole d'attestation de foi (*Kalimat Chahada*) au moment de sa mort, il ne put le faire. C'est le fait d'avoir vécu cette situation qui me fait fléchir le dos. »

En ce qui concerne le dernier souffle, personne n'en est à l'abri à l'exception des prophètes.

Le prophète Yusuf عليه السلام implorait ainsi le Tout-Puissant :

« ... (*O mon Seigneur !*) **Fais-moi mourir en parfaite soumission et fais-moi rejoindre les vertueux.** »
(Yusuf, 101).

Cela prouve que même les prophètes عليهم السلام se préoccupaient de leur dernier souffle. C'est pour cette raison, que le croyant doit constamment s'exercer entre les sentiments de crainte et d'espoir, et accumuler des réserves pour l'au-delà.



Un jour, Şakîk-i Belhî passant devant un cimetière, l'observa avec contemplation et dit à ses compagnons :



“ La plupart de ceux qui sont couchés dans ce cimetière se sont rendus compte arrivés ici qu'ils avaient été trompés pendant leur vie sur terre...”

Ils lui demandèrent : “Pourquoi ?”

Il répondit :

“ De leur vivant, ne croyaient-ils pas qu'ils possédaient des biens matériels, du pouvoir, une maison, une monture, des proches, des vignes et des jardins ? Mais maintenant vous ici présent, vous réalisez à quel point ce n'est pas le cas !..”



Cet état d'esprit de l'ami d'Allah Rabi bin Haythami, qui très souvent se rendait personnellement des comptes, est un exemple qui mérite une attention particulière, pour une bonne préparation à la mort et l'au-delà :

Rabi bin Haythami avait creusé une tombe dans son jardin. Lorsqu'il sentait son cœur s'endurcir, il entrait dans ce tombeau et s'y recueillait un moment. Il méditait sur le fait qu'un jour il dirait adieu à ce bas-monde et que dans cette tombe il aura besoin de son repentir et de charité. Il se représentait l'atmosphère du Jugement Dernier et pensait aux comptes qu'il rendrait ce jour-là. Et après, il lisait les versets suivants :



حَتَّىٰ إِذَا جَاءَ أَحَدَهُمُ الْمَوْتُ قَالَ رَبِّ
ارْجِعُونِي لَعَلِّي أَعْمَلُ صَالِحًا فِيمَا تَرَكْتُ

« ...Puis, lorsque la mort vient à l'un d'eux, il dit :
**Mon Seigneur ! Fais-moi revenir (sur terre), afin que
je fasse du bien dans ce que je délaissais.** » (Al-Mu'minûn,
99-100).

En sortant du tombeau, il se disait à lui-même :

“ Ô Rabi! Écoute, aujourd'hui tu as été rejeté.
Mais viendra le moment où ta demande sera acquies-
cée et tu ne pourras pas retourner à la vie. Prends donc
tes précautions dès maintenant et augmente tes prépa-
ratifs pour l'au-delà, accumule des bonnes actions et
multiplie des efforts dans le sentier d'Allah.”



Ces précieux conseils de l'Imam Ghazali ﴿﴾ mé-
ritent eux aussi d'être cités ici :

“Chaque croyant, après avoir accompli la prière
de l'aube et avant de commencer la journée, doit se
recueillir avec sa propre personne pendant un certain
temps, s'entendre avec sa conscience sur certaines
conditions et prendre des engagements. En effet,
même un commerçant qui doit confier son capital à
son associé, prend des engagements auprès de ce der-
nier. Et tout de même, il ne manquera pas de lui don-
ner quelques avertissements.



Tout Homme devrait aussi donner à son âme ces admonitions et recommandations :

« Mon capital, c'est ma durée de vie. Quand cette durée s'épuise, mon capital s'en va aussi, et par conséquent mes profits et mes bénéfices cessent. Mais, ce jour qui commence est un nouveau jour. Allah le Tout-Puissant m'en a fait grâce en me permettant de le vivre. S'il avait repris mon âme j'aurais bien sûr souhaité être renvoyé sur terre même pour une journée et y accomplir de bonnes actions. Alors admet que ton âme fut reprise mais qu'elle t'a été restituée pour une nouvelle chance.

Dans ce cas, ne t'approche plus jamais du péché et de la disgrâce, et ne perd même pas un seul instant de cette journée pour des futilités. Car, chaque respiration est une bénédiction inestimable.

Sache bien qu'une journée est faite de vingt-quatre heures, jour et nuit. Le Jour de la résurrection, vingt-quatre boîtes fermées seront amenées devant l'Homme pour chaque jour.

Lorsque le serviteur ouvrira une de ces boîtes et la verra pleine de lumière en récompense des actions qu'il avait accomplies, il pensera à la récompense qu'Allah lui 'accordera et deviendra si heureux que si cette joie était partagée entre les gens de l'enfer, ceux-ci ne sentiraient pas la souffrance de l'enfer.



Lorsqu'il ouvrira une deuxième boîte, une odeur sombre et nauséabonde s'en dégagera, correspondant à l'heure qu'il a passée en sédition. Il en sera tellement bouleversé que si sa tristesse était distribuée aux habitants du Paradis, ces derniers ne pourraient pas profiter des plaisirs du Paradis à cause de leur chagrin.

Une troisième boîte s'ouvrira, mais dont le contenu est complètement vide. C'est l'heure qu'il avait passée à dormir ou à s'occuper des choses permises. Cependant, en ce jour où la récompense d'une bonne action, aussi minime soit-elle, est fortement recherchée, le serviteur sera consumé par le ressentiment, plus qu'un marchand qui a perdu un grand profit alors qu'il en avait l'occasion d'y gagner, et il se tortillera de peine d'avoir perdu cette heure à ne rien faire.

Alors ! Ô mon âme ! Remplis bien ton coffre pendant que tu en as l'occasion y est, ne le laisse jamais vide. Ne succombe pas à la paresse, sinon tu tomberas des rangs élevés ! »



Le Saint Khalid Bagdadi, qui avait atteint le sommet des sciences ésotérique et exotérique, passa également sa vie dans la crainte de son dernier souffle.

Il écrivit les phrases suivantes dans son œuvre intitulée *Les lettres* :



“... Je jure par Allah, depuis le jour où ma mère m’a mis au monde jusqu’aujourd’hui, je ne crois pas avoir accompli une seule bonne action charitable digne et acceptable aux yeux d’Allah.. (Cependant, je me réfugie dans la miséricorde de mon Seigneur.) Si l’on ne se considère pas défaillant dans l’accomplissement de bonnes actions, c’est que l’on est dans une ignorance totale...”⁶

Les expressions ci-dessous citées dans une lettre qu’il écrivit à un de ses amis reflètent également sa crainte face au dernier souffle :

“... Je souhaite que vous vous occupiez de ce qui sera nécessaire lors du dernier souffle, que vous agissiez conformément à la Sunnah, que vous ne complimentiez pas les beautés trompeuses de ce monde éphémère, que vous vous souveniez de ce pauvre serviteur (faisant allusion à sa propre personne) dans vos prières pour qu’Allah ﷻ lui accorde le succès et une bonne fin (Husnul Hatim c’est-à-dire vivre comme Allah le souhaite et mourir avec foi).” (Mektubat-i Mevlana Khalid, p. 175)

Ainsi au sujet du dernier souffle, même les grands amis d’Allah ﷻ ne se fièrent jamais à leurs actions, mais cherchèrent toujours refuge dans la miséricorde et le pardon d’Allah.

6. Khâlid-i Bagdâdî, Mektubat-ı Mevlânâ Halid, Istanbul 1993, p. 178.



Dans ce cas, nous aussi devons toujours implorer une bonne fin auprès d'Allah ﷻ (Housn al Khatima) sans se fier à nos connaissances et à nos actions.



On rapporta dans une histoire qu'il y avait un vendeur dont la boutique située à la sortie de la ville. Chaque fois qu'on y faisait passer un mort, il jetait une graine de fruit dans l'urne qu'il avait avec lui et faisait le compte au bout de chaque fin du mois :

“Tel nombre de personne sont tombées dans la cruche ce mois-ci !”.

Un jour, ce dernier mourut aussi. Un long moment s'écoula lorsqu'un de ses amis, ignorant sa mort, vint lui rendre visite. Ne l'ayant pas vu, il demanda à ses voisins :

“ Qu'est-il arrivé au vendeur qui s'asseyait ici ?”

“ Il est tombé dans la cruche aussi !” Lui répondirent-ils.

Quelle belle ironie instructive... N'oublions pas qu'à la fin, tout le monde tombera dans la cruche de la mort. L'Homme ne regarde généralement que les gens autour de lui qui migrent, un par un, vers l'univers éternel, mais par insouciance il se considère toujours comme éloigné de la mort.



Hasan Can, le courtisan du Sultan Yavuz Selim, raconta ceci :

« Un abcès appelé anthrax apparut sur le dos de Yavuz. L'abcès grandit en peu de temps et se transforma en un trou. La plaie provoquée par ce trou, s'aggrava à un tel point qu'à travers elle on apercevait le foie de Yavuz. Il éprouva naturellement tant de peine qu'on aurait dit un lion blessé.

Malgré son état, il ne se résigna pas à son impuissance, et continua au contraire à développer des stratégies de guerre et sans manquer pas de donner des instructions à ses soldats.

Lorsque je vins auprès de lui, faisant allusion à sa propre personne, il me dit :

« Hasan Can, quel est cet état (dans lequel je me trouve ?) »

Je sentis alors qu'il était désormais au terme de son éphémère voyage et qu'il avait atteint le début de la vie éternelle.

Je lui dis alors, avec un cœur brûlant de tristesse de la séparation :

« Mon Sultan, peut-être qu'il est temps pour vous d'être avec Allah le Tout-Puissant ! »

Le grand sultan se retourna et me regarda avec étonnement, puis me dit :



« Hassan, Hassan! Avec qui pensais-tu que j'étais jusqu'à ce moment ?... Ou aurais-tu remarqué une faille dans ma bienveillance envers Allah ? »

Embarrassé face à ces propos je lui dis :

« Ô bien sûr que non mon Sultan! Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. C'est juste pour vous exprimer que les circonstances dans lesquelles vous trouvez étaient différentes des autres, que j'ai dû oser le dire avec réserve. »

Le grand Sultan, immergé désormais dans un tout autre univers, prononça ses dernières paroles :

« Hasan! Récite-moi la sourate Yâsin ! »

Les yeux humides je commençai donc à réciter et quand j'en suis arrivé à la lecture du verset « Salam », je réalisai que le saint Sultan avait rendu son âme bénie à son Seigneur.”

Ceux qui ne sont pas avec Allah au cours de leur vie ne peuvent pas recevoir cette bénédiction lors de leur dernier souffle.

Voilà pourquoi, il est nécessaire d'adopter une vie conforme à son but pour espérer avoir une bonne fin.



Le sultan Murad Han II était aussi une personne qui recherchait et préféré l'agrément d'Allah ﷻ, au lieu de son confort personnel.



Il était tellement résolu et déterminé au point qu'il n'hésita pas à sacrifier même sa vie pour cette cause. Sa plus grande préoccupation était de rendre son dernier souffle avec foi, de se présenter devant Allah le Jour du Jugement blanc comme neige, purifié de tout péché. Ainsi après avoir marié son fils et ses filles, il dit à son vizir Çandarli Ibrahim Pacha :

“ Ô Çandarli! Louange à Allah, grâce à qui nous avons accompli notre devoir envers nos enfants dans ce bas-monde. Il ne nous reste plus qu'à rendre l'âme avec la foi...”



L'officier Muzaffer, qui eut de grands succès lors de la bataille des Dardanelles, combattit aussi avec héroïsme sur le front Est de la Guerre, où il se rendit plus tard. Il fut grièvement blessé au cours d'une bataille sanglante. Dans ses derniers instants, alors que ni sa voix ni ses yeux ne pouvaient exprimer quelque chose, il sortit une enveloppe de sa poche, prit un morceau de balayure du sol, le trempa dans le sang de sa blessure et commença à écrire :

« **De quel côté est la qibla ?..** »

Réalisant que Muzaffer Bey voulait rendre son âme à son Seigneur en étant tourné vers la qibla, ceux qui l'entouraient accomplirent immédiatement son souhait.



Alors qu'il était sur le point d'agoniser, l'officier, dont le visage était empli de joie de retrouvaille avec son seigneur, fit un dernier geste en donnant le message suivant à ses héroïques soldats dans le souci de la haute défense de la sainte cause :

« Que nos troupes poursuivent le djihad pour Allah ; Que ma mort soit vengée !.. »

Il était sur le point d'écrire un troisième message lorsqu'il rendit son âme bénie en martyr à son seigneur. Quelle grande sensibilité possédait cet officier. Il fit des efforts considérables pour faire entendre sa dernière intention en puisant du sang dans ses veines, juste pour pouvoir rendre l'âme en étant tourné vers la qibla et ce, alors qu'il rendait son dernier souffle, un moment où même la langue est dans l'incapacité de s'exprimer. C'est ainsi que le dernier souffle d'une vie passée dans le sentier d'Allah devient saint et béni.



L'état dans lequel Le Saint Mahmud Sami Ramazanoğlu رحمته الله, l'un des amis d'Allah رحمته الله, rendit son dernier souffle est un bon exemple pour nous.

Le cœur de Sami Efendi était plein d'amour pour le Prophète ﷺ. Il vécut fidèlement sur les traces du prophète tout comme une personne, qui marche dans la neige, laisse des traces derrière elle pour que celui qui viendra après trouve son chemin en les suivant.



Comme manifestation de cet amour, il eut la chance de rendre son dernier souffle pendant l'appel à la prière de Tahajoud et à proximité du Prophète ﷺ, dont il était amoureux et enthousiasmé de suivre les traces tout au long de sa vie. Ceux qui étaient avec lui au cours de ses derniers instants n'entendirent sortir de sa bouche que les mots "Allah, Allah, Allah !..." En fait sa langue, mais aussi son corps et son âme, et toutes ses cellules, disaient sans arrêt "Allah"...



En bref, pour que le serviteur rende en paix son dernier souffle, c'est-à-dire avec la foi, il doit d'abord affiner son âme et purifier son cœur, c'est-à-dire des mauvaises tendances, se parer de traits nobles, et atteindre la manifestation des beaux noms d'Allah Tout-Puissant. Car, parvenir de cette façon pour le cœur à ce degré de piété est le plus précieux flambeau de l'orientation sur le chemin de la vie.

Les énoncés suivants du Saint Mawlânâ ﷺ expliquent, presque, cette nature de la pureté :

“Une tombe ne se fait ni avec de la pierre, ni avec du bois, ni avec du feutre. L'on doit se faire un tombeau dans son univers de pureté intérieure, dans un cœur immaculé, et pour cela l'on doit se défaire de ses propres prétentions et de son égo devant l'existence suprême d'Allah.”



Ensuite, il faudra avec une âme affinée se préparer au mieux à la vie éternelle en accomplissant des actes d'adorations dans l'obéissance telle que l'aumône et la charité.

En fait, Allah le Tout-Puissant annonce la bonne nouvelle ci-dessous à son serviteur lors de son dernier souffle, ce serviteur qui n'aura jamais oublié son Seigneur et aura agrémenté sa vie par de bonnes actions :

« Ceux qui disent: «Notre Seigneur est Allah», et qui se tiennent dans le droit chemin, les Anges descendent sur eux. “ N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés ; mais ayez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis.” » (Fussilat, 30)

Que notre Seigneur nous accorde le privilège de faire partie de ceux qui seront honorés de cette bonne nouvelle !

Âmin!



Affinement de l'Âme (soi) et Purification du Cœur

Une des premières étapes à franchir dans l'acquisition des bonnes mœurs qui constituent la personnalité islamique est l'affinement de l'âme et la purification du cœur. Cet affinement et cette purification sont également le facteur le plus déterminant dans la réalisation de la destinée humaine dans le bonheur ou le malheur.

Pour affiner l'âme et purifier le cœur, il faut tout d'abord obéir à la volonté divine et chercher à résister aux passions lascives et aux attitudes turpides. Chaque croyant, doit appréhender son Seigneur avec toute Sa grandeur, Sa puissance et Sa perfection, en percevant sa propre imperfection, sa déficience, son impuissance, son insignifiance et son ignorance, et ensuite de diriger ses actions en fonction de cette perception.



Alors, si cela ait pu être fait, “l’âme qui incite fortement au mal”⁷ -selon l’expression coranique- sera purifiée de ses attributs impurs et atteindra un niveau acceptable.

S’efforcer d’affiner l’âme et s’engager à cette fin dans la voie spirituelle avec un effort sérieux, est considéré comme le **“plus grand jihad”** en raison de son importance et de sa difficulté.

En fait, le Messager d’Allah ﷺ a dit ce qui suit :

“ (En vérité) le combattant est celui qui se bat contre sa propre âme.” (At Tirmidhi, Fadâilu’l-Jihâd, 2/1621; Ahmed, VI, 20).

“L’intelligent est celui qui se rend des comptes à lui-même et œuvre pour l’au-delà et l’inconscient est celui qui se laisse aller à ses passions et garde de grands espoirs en Allah.” (At Tirmidhi, Qiyama, 25/2459; Ibn-i Maja, Zuhd, 31).

A cet égard, la maturation prophétique de notre Prophète ﷺ s’est aussi réalisée sous la forme d’une lutte acharnée contre l’âme. Les Compagnons, qui fleurirent au cours de cette maturation prophétique, devinrent, en se débarrassant de leurs qualités primitives par l’affinement de l’âme et la purification du cœur, des êtres parfaits et constituèrent une génération exemplaire.



C'est ainsi que par exemple qu'Ibn Mas'ud رضي الله عنه, qui vécut dans un état de louange, de gratitude et de dhikr sous l'enseignement de notre Prophète صلى الله عليه وسلم, et de qui ne furent rapportés que 848 hadiths en raison de sa méticulosité dans la transmission, malgré l'étendue connaissance des hadiths qu'il a acquise grâce à sa proximité avec notre Maître صلى الله عليه وسلم, exprimait comme suit, l'état d'esprit qu'il a atteint sous son éducation spirituelle :

“De tels états du Messenger d'Allah صلى الله عليه وسلم se répercutaient sur nous, à tel point que nous pouvions entendre le dhikr des morceaux d'aliments consommés.” (Cf. Al Boukhari, Manâqib, 25)

Le cœur d'Ibn Mas'ud رضي الله عنه, qui était un “berger de chameaux” dans son passé, s'amincit et s'approfondit après avoir été guidé vers le droit chemin et être passé par l'enseignement spirituel du Messenger d'Allah. Son cœur, devint alors une mer profonde avant de se transformer en lieu de manifestations divines.

La célèbre école de Kuba, où fut formé le plus grand juriste du monde, l'Imâm Azam Abû Hanifa رضي الله عنه était l'œuvre de ce glorieux compagnon رضي الله عنه.

Cet Imam Azam, à propos de qui on peut dire que Solon et Hammourabi, qui sont pourtant connus pour être les plus grands juristes du monde, ne pourraient être que ses apprentis.



Tant que l'école Hanafite fondée par Abû Hanifa perdurera, quelle belle aumône éternelle ce sera pour Ibn Mas'ûd رضي الله عنه.

Voilà, lui et ses compagnons semblables resteront dans les mémoires même après que leurs corps aient été ensevelis dans la terre. Leur règne dans les cœurs de l'Oumma de Muhammad ﷺ se poursuivra jusqu'au Jour du Jugement.

Une des plus importantes méthodes auxquelles les prophètes ﷺ et les amis d'Allah ont eu recours pour discipliner les âmes et les cœurs dans la formation spirituelle des personnes est «**l'assise religieuse**».

Les paroles d'une personne qui a purifié son âme son cœur sont remplies de sentiments et d'émotions en relation avec l'état dans lequel elle vit. Ces paroles prononcées avec des sentiments sincères, trouvent un chemin pour atteindre l'oreille de son auditeur ou de son interlocuteur, percer son cœur, en créant des effets désirables et propices à la propagation de l'illumination et de la spiritualité.

Les érudits et les savants, héritiers du Prophète ﷺ, avant de corriger les conduites négatives des gens, adoucissent d'abord leurs cœurs et les préparent à la réformation avec les bénédictions et les bienfaits des assises religieuses.



Ensuite, en apaisant les tempêtes de colère et de fureur qui tourmentent leurs âmes, ils établissent la base nécessaire afin que les douces brises du repentir puissent voir le jour.

L'illumination transmise du messager d'Allah ﷺ vers les cœurs des guides parfaits (*Murshid Kamil*), de génération en génération, parvient également aux croyants à travers les connexions spirituelles (*Râbita*) et les assises religieuses (*Sohbet*).

Ainsi, la personnalité exemplaire de notre Prophète ﷺ se reflète dans les cœurs des croyants en fonction de leurs capacités.

Plus les assises religieuses se font avec la ferveur de l'adoration, plus ses manifestations se produiront. Dans une assise religieuse, les cœurs sont ajustés en fonction de l'auditeur. Car cette assise est telle une prescription d'une ordonnance spirituelle à l'intention de celui-ci. Une assise, faite et écoutée avec un cœur sincère, est un état de découverte profonde ; ses manifestations se produisent selon l'état du cœur de chaque auditeur.

La méthode la plus efficace utilisée par le Messager d'Allah ﷺ pour former et purifier ses compagnons était les assises religieuses (*sohbet*).

Car Allah le Très-haut avait ordonné ce qui suit à notre saint-Prophète ﷺ :



« Et rappelle ; Car le rappel profite aux croyants »

(az-Zariyat, 55).

« Eh bien, rappelle ! Tu n'es qu'un rappelleur »

(Al-Ghâshiya, 21)

Il est également à noter que les mots “Compagnon” (*Sahâbî*) et “Assise Religieuse” (*Sohbet*) dérivent de la même racine.

Les Compagnons ﴿﴾, dans leurs sentiments d'affection, de respect et de décence pour le Messager d'Allah ﴿﴾, sont devenus le plus concret et le plus parfait exemple de l'intérêt escompté d'une assise religieuse et de l'éducation spirituelle.

Pour ainsi dire, ils décrivaient la base de cet intérêt qu'ils avaient atteint, à travers l'état de paix et de décence dans lequel ils se trouvaient pendant les assises religieuses du Messager d'Allah ﴿﴾ avec cette expression simple :

“Nous avons toujours l'impression qu'il y avait un oiseau au-dessus de nos têtes et qu'il s'envolerait si nous bougions” (Cf. Abu Dâwûd, Sunnah, 23-24/4753 ; Ibn-i Majah, Janâiz, 37 ; Ibn-i Sa'd, I, 424).

C'est dans une telle atmosphère d'exaltation que se déroulaient les assises religieuses du messager d'Allah ﴿﴾.



Lorsqu'il parlait, ses compagnons qui l'entouraient l'écoutaient d'une oreille avide et sincère au point qu'on pouvait observer en eux un état de paix et d'enthousiasme. La décence et la modestie que le messager d'Allah ﷺ reflétait sur ses compagnons étaient si élevées que ces derniers considéraient - la plupart du temps - que même poser une question était une forme d'audace.

C'est pour cette raison, que les Compagnons espéraient toujours qu'un Bédouin du désert vienne poser des questions au Prophète et ainsi avoir l'occasion d'une conversation, pour qu'ils profitent de son illumination et de sa spiritualité.

Les Compagnons qui étaient des infidèles dans leur passé, devinrent les plus parfaites personnes au monde, dès qu'ils affinèrent leurs âmes et purifièrent leurs cœurs par les assises illuminées et la formation spirituelle du Messager d'Allah ﷺ.

Leurs récits de vertu, circulant de bouche en bouche et gravés dans les cœurs, traversèrent les époques et les continents.

Ainsi, l'affinement de l'âme et la purification du cœur, qui occupent une place si importante dans la formation de la personnalité islamique, consiste tout d'abord à se purifier de la mécréance, de l'ignorance, des mauvais sentiments, des croyances erronées et des mauvaises habitudes.



En d'autres termes, il s'agit de se purifier de toutes sortes d'erreurs religieuses, morales et pratiques contraires à la religion.

Après avoir purifié et protégé le cœur des maux, il faut le remplir de spiritualité en le disciplinant et en l'apprivoisant avec les qualités de taqwa (piété) telles que la foi, la connaissance, la sagesse, les bons sentiments et les bonnes habitudes.

Puisque l'être humain a été envoyé sur terre pour subir l'épreuve de la soumission à son Seigneur, il sera confronté jusqu'à sa mort à un handicap appelé l'âme « Nafs », qui contient mille et une qualités négatives.

Même s'il s'élève aux plus hauts degrés de sainteté, il fera toujours face aux ruses, aux méfaits et aux pièges du trio constitué de son âme, du monde et du diable.

D'ailleurs, la valeur de la soumission à Allah ﷻ, commence en fait par l'élimination de ces dangers, l'abandon des tromperies tentatrices de ce monde éphémère et l'adoption de la crainte d'Allah « taqwa » en se tournant finalement vers Lui.

Le Saint Mawlana ﷺ exprime comme suit les courants et les marées qui se manifestent dans le monde intérieur de l'homme :

“Celui qui possède une âme est comme Moussa عليه السلام et sa peau est son pharaon.



Cette personne alors qu'elle possède une âme, laisse cette dernière à l'intérieur d'elle et cherche en continu à l'extérieur, où se trouve son ennemi."

"O compagnon de la vérité! Si tu veux connaître la vérité, sache que Moussa et Pharaon ne sont point morts ; ils vivent encore aujourd'hui à l'intérieur de toi, ils se cachent dans ton être, ils poursuivent leur bataille dans ton cœur ! C'est pour cela que tu devras chercher ces deux ennemis en toi-même !"

Dans un autre extrait, Le Saint Mawlana  dit :

"Ne nourris pas et ne développe pas ta peau d'une manière excessive! Car, elle n'est qu'un sacrifice qui finira sous terre ! Cherche plutôt à nourrir ton cœur ! Car c'est lui qui va te faire exceller vers les sommets et être honoré."

"Nourris moins ton corps des choses grasses et mielleuses. Car celui qui nourrit son corps plus que nécessaire, finit par succomber à ses désirs et tomber en disgrâce."

"Donne à ton âme avec des aliments spirituels. Entretiens-la avec une nourriture spirituelle, une réflexion mure et une compréhension subtile, afin qu'elle puisse arriver à destination forte et puissante."

En effet, l'âme est un instrument à deux facettes.



Lorsqu'elle est domptée, elle peut élever l'Homme à la plus exaltée position parmi les créatures, mais à l'inverse, elle peut le rabaisser au niveau le plus bas.

Pour ainsi dire, elle est comme un couteau à double tranchant.

Toute âme privée d'orientation et de contrôle spirituels est un voile amer de privation qui couvre les vérités avec insouciance. Cependant, l'Homme capable de se débarrasser des mœurs vicieuses et de purifier son cœur et affiner son âme, en dépit de ces obstacles, peut surpasser les anges, qui ne sont pas soumis aux épreuves de l'âme, dans la voie qui mène vers le Très-Haut. Car l'honneur d'un exploit est proportionnel aux difficultés surmontées pour l'atteindre.

Il est donc essentiel d'affiner l'âme et de purifier le cœur afin de faire germer les graines de la crainte d'Allah « taqwa » en domptant ses inclinations à commettre l'immoralité (*foujour*) inhérente à la nature humaine. C'est pour cela que chaque être humain, en fonction de sa capacité et de son pouvoir a l'obligation de connaître Allah ﷻ, de transformer cette connaissance en sagesse, et de Le glorifier et Le louer en accomplissant de bonnes actions. L'obtention de cette qualité de serviteur dépend de l'affinement de l'âme et de la purification du cœur, ce qui suppose qu'il surmonte le handicap de l'âme et qu'il soit rempli de sentiments sublimes.



L'affinement de l'âme est une question importante sur laquelle Allah le Très-haut attire l'attention par une série de serments dans la sourate ach-Chams :

« Par le soleil et par sa clarté! Et par la lune quand elle le suit ! Et par le jour quand il l'éclaire ! Et par la nuit quand elle l'enveloppe ! Et par le ciel et Celui qui l'a construit ! Et par la terre et Celui qui l'a étendue ! Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée ; et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété ! A réussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. »

(Ach-Chams; v. 1-10)

Lorsqu'Allah ﷻ jure sur certaines entités, en plus de nous instruire sur la valeur et les honneurs associés à ces dernières, cela annonce la grandeur, la majesté et l'importance du dessein divin présidant à l'assertion qui suit ces serments. C'est également le cas des serments dans ces versets, mais avec la différence suivante : Allah ﷻ jure dans ses versets onze fois de suite avant d'utiliser sept fois la préposition « قَدْ » (absolument) indiquant le caractère absolu de ce qui suit, renforçant ainsi le sens des versets :

« A réussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. »

Il convient de noter qu'à aucun autre endroit dans le Noble Coran Allah ﷻ ne jure onze fois de suite pour un autre sujet que l'affinement de l'âme.



Ce simple fait suffit à exprimer à quel point l'affinement de l'âme est important et nécessaire pour le salut de l'être humain.

Dans le soufisme, l'affinement consiste à briser la domination de l'âme sur le corps en réduisant les désirs charnels, et à assurer ainsi la souveraineté de l'esprit.

Cela ne peut être réalisé qu'au moyen de *riyâzât*, qui renforce la volonté contre l'âme, c'est-à-dire par des méthodes telles que l'observation de la modération dans le manger, le boire, le sommeil et la parole. C'est pour cela qu'il est dit dans le soufisme que la méthode pour dompter l'âme est de «*manger peu, de dormir peu et de parler peu*». Car ce sont les premières étapes de la maîtrise de soi avec le *riyâzât*. Toutefois, comme en toute matière, il faut faire preuve de modération dans l'application de ces méthodes. Car, le corps est une consigne d'Allah confiée à l'homme.

D'ailleurs, l'âme ne perd point dans la lutte livrée contre elle, mais peut seulement être maîtrisée. Il est souhaitable aussi, non pas de l'anéantir, mais de pouvoir la retenir des excès, et de réguler et discipliner ses désirs et ses inclinations avec des principes conformes à la volonté divine.

Une autre question aussi importante, en plus de l'affinement de l'âme, est de rendre le cœur pur et clair.



Du point de vue de son essence originelle, le cœur est le “point observé par Dieu” dans le monde d'ici-bas. En d'autres termes, le cœur a l'honneur d'être le lieu de manifestation du regard d'Allah ﷻ. Cependant, tout comme il n'est pas possible qu'un tiers autre que le sultan s'asseye sur le trône d'un palais, le cœur, qui est le palais de la propriété corporelle, doit être purifié et débarrassé de tout en dehors d'Allah, c'est-à-dire des pensées égoïstes et des mauvaises inclinations. Le cas contraire, le cœur sera fermé aux grâces divines.

Toutefois, cela ne signifie pas que l'on ne peut aimer personne d'autre qu'Allah. En effet, ceux qui affinent leurs âmes, purifient leurs cœurs et atteignent les sommets de la saillance d'un cœur pur seront délivrés de l'amour des tiers autre qu'Allah ﷻ. Mais il se trouve que d'autres personnes ne peuvent pas éradiquer totalement de leur cœur l'amour des biens, des enfants, etc. En principe, ce type d'amour est légitime tant qu'il ne dépasse pas une certaine limite.

Pour saisir l'importance de la purification du cœur, il suffit de regarder la position du cœur dans la vie matérielle et spirituelle. En fait, notre Prophète ﷺ exprima ainsi l'importance vitale du cœur :

“...Il y a un morceau de chair dans le corps ; s'il devient bon (réformé), le corps entier devient bon, mais s'il se gâte, le corps entier se gâte ; c'est le cœur...” (Al Bouhârî, Îmân, 39)



Le Saint Mawlânâ ﷺ déclarait qu'essayer de remplir un sac troué sans fermer l'ouverture au fond est un effort vain.

De même, il est évident que de telles actions ne peuvent contribuer au salut de l'Homme que si elles sont accomplies avec un cœur purifié. Car, les actions ne valent que par leurs intentions. L'intention quant à elle est l'une des actions du cœur. Pour cette raison, il est essentiel que l'intention soit assainie et ornée de sincérité.

Cette qualité, en revanche, est un état qui ne peut être atteint qu'après avoir vu son cœur éduqué par les maîtres. L'objectif que les amis d'Allah visent dans l'éducation du cœur est d'atteindre la conscience d'être toujours avec Allah ﷻ (ihsan) et d'acquérir ainsi la qualité d'un cœur éveillé. Pour que le cœur puisse atteindre ce niveau, il est indispensable qu'il soit purifié de la *mâsivâ*, c'est-à-dire de tout ce qui est autre qu'Allah.

Le cœur qui atteint cette consistance se familiarise avec les vérités subtiles et profondes. Dans la mesure où le cœur se libère de l'opacité et se couvre de délicatesse, il devient le centre des essences et des secrets divins. Ainsi, l'on atteint la *mârifatullâh*, c'est-à-dire la connaissance d'Allah ﷻ par le cœur. Et cela signifie que la connaissance devient la sagesse.



Seuls ceux qui viendront auprès d'Allah avec un cœur sain, c'est-à-dire un cœur purifié et affiné de toutes les maladies spirituelles et rempli d'amour divin, pourront atteindre le salut. Allah le Très-haut le déclare comme suit :

« Le jour où ni les biens, ni les enfants ne seront d'aucune utilité, sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain (un cœur immaculé). » (ach-Chouara, 88-89)

À la suite de la purification et de l'affinement spirituels, certaines conditions doivent être respectées pour garder un cœur pur et sincère et une âme satisfaite. Les principales sont les suivantes :

- a. Consommer du licite
- b. Implorer le pardon et l'invoquer (doua)
- c. Lire le Coran et obéir à ses règles
- d. Accomplir les actes d'adoration avec crainte
- e. Faire la charité
- f. Veiller les nuits
- g. Louer Allah et méditer
- h. Renforcer l'amour du Messager d'Allah ﷺ et multiplier les prières (salawat) sur lui
- i. Méditer sur la mort
- j. Être avec les justes et les sincères
- k. Avoir une bonne moralité



En veillant sérieusement à toutes ces conditions et en menant une vie diligente, le cœur sain devient le lieu de la manifestation des attributs divins, comme un miroir dont la masse a été purifiée de tout (*masiwa*) en dehors d'Allah. Quand Allah le Tout-Puissant voit les manifestations de Ses magnifiques attributs dans le cœur de Son serviteur, Il l'aime et est satisfait de lui.

Notre Seigneur est le créateur et le propriétaire de toute chose. Il est par conséquent indépendant de toutes les créatures. Dans son trésor éternel il n'y a aucun don précieux qui ne puisse pas lui être apporté. Il est l'Absolu, l'origine de toute bonté et de toute beauté. C'est pour cette raison que la plus belle et la plus précieuse chose parmi les êtres est un "cœur" pur et clair qui puisse être le miroir des noms d'Allah ﷻ, c'est-à-dire de Ses beaux noms. Par conséquent, le don le plus digne d'être accordé à notre Seigneur est le "cœur sain" que le Tout-Puissant exige de nous.

Les Tableaux de vertu

Lors de la Bataille de Mou'ta, qui eut lieu sans qu'il ﷺ y participe, le Messager d'Allah ﷺ sur la haire de sa mosquée transmettait à ses Compagnons ﷺ en détail toutes les phases de cette bataille.

Il rapporta avec peine et tristesse les martyres qui y survenaient les uns après les autres.



Dans ce champ de bataille qui se déroulait sous ses yeux, où les compagnons menaient un combat acharné contre l'ennemi d'une part, et contre le Diable et leur propre âme d'autre part. En racontant certaines scènes de cette bataille, le prophète dit :

“Zayd bin Hâris prit l'étendard dans sa main. Le diable vint immédiatement à lui et lui fit apparaître la vie et le monde aimables, et la mort laide et peu attrayante.

Zayd quant à lui, répondit :

« En ce moment c'est le temps pour les croyants de renforcer la foi dans leur cœur ! Et toi, tu veux me faire désirer le monde ! ». Il s'avança dans le combat et fut finalement martyrisé. Demandez à Allah de lui pardonner et de lui rendre grâce.”

Puis le Messager d'Allah ﴿﴾ poursuivit :

“Maintenant il est au Paradis qu'il ne fait que parcourir !

Jafar reprit l'étendard et aussitôt le diable vint à lui et voulut lui présenter aussi la vie et le monde aimables, et la mort laide et peu attrayante.

Jafar aussi répondit :

«-En ce moment c'est le temps pour les croyants de renforcer la foi dans leur cœur ! »



*Puis il s'enfonça dans les rangs ennemis. Il s'est battu et est finalement tombé en martyr. J'atteste de son martyre.*⁸

Sur ce le Messager d'Allah ﷺ poursuit en disant :

“Implorez le pardon d'Allah pour votre frère. Il est entré au Paradis en martyr. Maintenant, il vole dans le Paradis à sa guise avec des ailes faites de rubis.”

Cependant, le Messager d'Allah ﷺ, resta silencieux pendant un moment après avoir dit :

“Abdullah bin Rawaha a repris l'étendard après Jafar !” .

Les visages des compagnons devinrent jaunes et pâles car ils commencèrent à penser qu'Abdullah bin Rawaha avait fait quelque chose qui ne plaisait pas à Allah et à Son Messager.

Or, à ce moment-là, Abdullah qui venait de reprendre l'étendard et marchait vers l'ennemi sur son cheval, essayait en même temps d'appivoiser son âme indisciplinée :

-
8. Ibn Omar ؓ a dit : “Nous avons cherché Jafar. Nous l'avons retrouvé parmi les martyrs. Il était dans un tel état que nous avons compté quatre-vingt-dix blessures de flèches et de lances sur la partie avant de son corps. Aucune n'était sur la partie arrière.” (Al Boukharî, Meğâzi, 44). Jafar ؓ tomba en martyr à l'âge de trente-trois ans. (Ibn-i Hişâm, III, 434).



“ Ô mon âme ! J’ai juré que je te soumettrai à moi. Soit, tu consens à cela de toi-même, soit je te forcerai à l’accepter ! Je vois que le paradis ne te plait pas beaucoup ! Qu’es-tu, sinon une goutte dans un récipient d’eau ? Ô mon âme ! Si tu n’es pas tuée maintenant, alors ne mourra-tu jamais ? Si tu fais comme ces deux personnes qui t’ont précédé, et choisis le martyr, alors tu auras fait le bon choix ! Mais si tu tardes, alors tu seras malheureuse ! ”

Pendant ce temps, Abdullah ﴿﴾, qui était blessé au doigt, descendit de son cheval et mit son doigt blessé sous son pied, puis il lit un poème dont le sens est le suivant :

“Toi n’es-tu pas qu’un doigt qui saigne ? Et cette mésaventure, tu l’as subi dans la voie d’Allah ! ”

Ensuite, il tira rapidement sa main et coupa le doigt qui se remuait, puis continua de se battre. Alors qu’il était engagé dans le petit jihad contre l’ennemi d’une part, il poursuivit le grand jihad contre sa propre âme, d’autre part :

“ Ô mon âme ! Si ta préoccupation est due au fait d’être privée de ta femme, alors je la répudie complètement à trois reprises. Si c’est d’être privé de tes esclaves, alors je les affranchis ; et si c’est d’être privé de ton jardin et de ton verger, eh bien je les ai dépensés en les laissant à Allah et à Son Messager. ”



Notre Prophète ﷺ en continuant à raconter les scènes de la bataille ordonna :

“Abdullah bin Rawaha rassembla son courage, combattit les ennemis malgré l'étendard qu'il tenait dans sa main, et fut aussi martyrisé.

Mais il est entré au paradis avec objection (à cause de son hésitation). Demandez à Allah de lui pardonner aussi et de lui rendre grâce.” .

L'entrée d'Abdullah ﷺ au Paradis avec une objection fut très difficile à concevoir pour les compagnons qui demandèrent:

“Ô Messager d'Allah ! Quelle était son objection ?”.

Notre prophète ﷺ répondit ce qui suit :

Lorsqu'il fut blessé, il s'est retenu de combattre face à l'ennemi. Cela étant, il réprimanda son âme, puis il dû rassembler tout son courage avant de tomber en martyr. Et il est entré au paradis.

Ils m'ont tous apparus assis sur des trônes en or depuis le paradis. Mais je vis que le trône d'Abdullah était plus bas et plus tordu que celui de ses compagnons.

Lorsque je demandai la raison, la réponse fut que :

« Abdullah se rendit à la bataille après avoir eu quelques hésitations ! »



En revanche, le martyr d'Abdullah et son entrée au Paradis rendirent les compagnons heureux et soulagèrent leurs cœurs.

La tristesse qui envahit le cœur du Messager d'Allah ﷺ, qui transmettait ces faits, augmenta et des larmes se mirent à couler comme des perles de ses yeux bénis. Puis il dit :

“Maintenant une épée parmi les épées d'Allah a pris l'étendard. Au final, Allah a accordé la conquête à ses combattants (moudjahid).” (Cf. Buhari, Al-Maghazi, 44; Ahmad, V, 299; III, 113; Ibn Hicham, III, 433-436; waqidi, II, 762; Ibn Saad, III, 46, 530; Ibn Asir, Usdu'l Gaba., III, 237)

En somme, il ressort que l'âme et le diable ne quittent jamais l'Homme jusqu'à sa mort. Dans ce cas, l'on se doit d'être toujours éveillé et en état de lutte continuelle, et doit se réfugier dans la protection de Notre Seigneur. C'est dans ce sens qu'il est commandé dans le verset suivant :

« Et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te vienne la certitude (la mort). » (al-Hijr, 99)



Après avoir accédé à la perfection de la connaissance apparente Abdul-Qadir al-Ghaylânî رحمه الله, un des plus grands amis d'Allah, se retira dans les ruines de Bagdad pendant une longue période.



Il s'y retira pour atteindre "l'état de néant", c'est-à-dire de se protéger des désirs égoïstes de l'âme, et de protéger son cœur de tout ce qui le détourne d'Allah.

Dans les premières années de son initiation, Shah Naqshband رحمته الله servit et prit soin des malades et des personnes souffrantes, des animaux blessés et sans maîtres, et il nettoya même les routes publiques, afin de discipliner son âme et d'atteindre "l'état de néant", qui est l'antipode de l'orgueil et de l'arrogance. Pendant sept ans, il vécut une vie de servitude méprisante.

Telle est donc la difficulté de l'affinement de l'âme et l'énorme récompense accordée en retour...



L'Imam Ghazali fut un savant qui était au sommet de toutes les sciences de son époque. Toutefois, il vécut pendant longtemps dans un "état de néant", c'est-à-dire en renonçant à tous ses désirs égoïstes, afin de se rapprocher de son Seigneur.

L'Imâm Ghazali décrit son état au sommet de la connaissance comme suit :

"Je m'occupais des sciences rationnelles et du droit islamique. J'avais de nombreux étudiants. Lorsque j'ai réfléchi sur mon état, j'ai réalisé que j'étais entouré de diverses tentations. J'ai pensé à mon intention dans la science, j'ai constaté qu'elle n'était pas purement pour l'amour d'Allah, mais mêlée à l'amour de



l'autorité et de la réputation. J'ai réalisé avec certitude que j'étais au bord du gouffre dans un tourbillon destructeur. Je me suis dit alors :

« Allez, dépêche-toi, il te reste très peu de temps à vivre. Si les connaissances que tu as acquises ne sont pas valables dans la réalité et la pratique, alors elles ne sont qu'une tromperie. Si tu ne romps pas les relations inutiles et ne lèves pas les obstacles maintenant, alors quelle sera ta fin ? »

Là-dessus quelque chose se produisit. Pendant six mois, je suis resté dans un état d'égarement, gémissant et pleurant dans la vallée de l'étonnement entre l'évasion du monde et des mondains, et entre les désirs mondains et l'au-delà. Mon cœur était affligé. J'ai vu et réalisé mon impuissance, j'ai vu ma volonté et mon libre arbitre s'échapper complètement de mes mains. Comme une personne ayant un problème sans solution ou atteinte d'une maladie incurable, je me suis réfugié et imploré Allah ﷻ, en suppliant et en gémissant.

Enfin, Allah le Tout-Puissant accepta ma prière et réveilla mon cœur tel que commandé dans le verset :

« N'est-ce pas Lui qui répond à l'angoissé quand il l'invoque, et qui enlève le mal, et qui vous fait succéder sur la terre, génération après génération, -Y a-t-il donc une divinité avec Allah ? C'est rare que vous vous rappeliez ! » (an-Naml, 62).



Le désir de richesse et d'autorité en moi fut ainsi retiré. Je me suis détourné de tout et je me suis engagé dans le dhikr, la réclusion, le halwa, la lutte, l'ascétisme, l'affinement de l'âme et la perfection morale. Je savais avec certitude que ceux qui atteignent Allah ﷻ, et ceux qui cheminent dans la voie-droite de la guidance sont surtout des grands maîtres soufis. Ils possèdent la plus belle apparence et la plus belle morale. Car, leurs états externes et internes sont tirés de la lumière prophétique. Et il n'y a pas de lumière sur terre au-delà de la lumière prophétique.”⁹



L'inclination du sultan de Balkh, Ibrahim bin Adham رحمته الله, à l'affinement de l'âme et à la purification du cœur, se réalisa suite à la mise en garde suivante :

Au milieu d'une nuit, alors qu'Ibrahim bin Adham s'était endormi sur son trône, soudain, un bruit terrible - un fracas survint sur le toit de son palais. Les cris et les hurlements augmentèrent de plus en plus et finirent par réveiller le sultan qui, se levant précipitamment de son siège s'écria vers le toit:

“ Qui est là ? Que faites-vous sur le toit à cette heure de la nuit ?”.

Une voix profonde lui répondit



“Nous cherchons notre chameau perdu, sultan !”.

Ibrahim bin Adham cria de nouveau avec colère :

“Et c’est sur le toit que vous cherchez ce chameau, bande d’ignorants?!”

La réponse eut, cette fois l’air d’un conseil très instructif :

“Ô Ibrahim! Tu sais qu’un chameau perdu ne se cherche pas sur le toit, mais ne sais-tu pas que tu ne peux pas trouver le Tout-Puissant que tu recherches avec tes vêtements de soie, ta couronne sur ta tête, le fouet dans ta main et le trône sur lequel tu es assis ?!”

Cet incident intensifia la marée de spiritualité qui avait commencé à se manifester dans l’âme d’Ibrahim bin Adham depuis longtemps et le laissa dans un état perplexe et confus. Mais, le sultan ne put rompre complètement avec son ancienne vie.

Cependant, ce deuxième avertissement spirituel que le Sultan Ibrahim bin Adham reçut un deuxième lors de l’accoutumée chasse, à laquelle il était habitué en raison de son addiction. Cette aventure de chasse qui fit de lui un véritable voyageur dans le droit chemin se déroula comme suit :

Un jour, Ibrahim bin Adham ﷺ partit à la chasse. Il pourchassa une gazelle au point de s’éloigner de ses soldats. Son cheval était couvert de sang et de sueur.



Mais Ibrahim bin Adham ne renonça point à cette course car il était déterminé à chasser la gazelle. Juste au moment où il l'avait acculé, cet animal fragile et magnifique saisit la parole et lui dit :

“Ô Ibrahim! N’as-tu été créé que pour ça ?

Allah ﷻ ne t’a-t-il créé à partir de rien pour me chasser ?

D’ailleurs, que gagneras-tu en me chassant ?

Que gagneras-tu, à part ôter une vie ?”

Quand Ibrâhim bin Adham ﷺ entendit ces mots, un tel feu tomba dans son cœur qu’il sauta de son cheval et se jeta à terre. Il commença à courir vers les déserts. Au bout d’un moment, lorsqu’il regarda autour de lui, il ne put voir personne d’autre qu’un berger dans ce grand désert. Il vint immédiatement le voir et le supplia :

“S’il te plaît, prend tous mes bijoux, mes armes, mon vêtement royal et mon cheval et donne-moi l’étoffe que tu portes !. Et ne dis rien à personne !”

Au regard ahuri du berger, il enfila le manteau et disparut de la vue.

Le berger disait derrière lui :

“Notre Roi a surement perdu la raison !”



Mais en fait Ibrahim bin Adham  avait, au contraire, retrouvé ses esprits. Il était parti chasser la gazelle, mais Allah le Très-Haut l'a capturé avec une gazelle.

Il n'est pas possible de contenir et de purifier l'âme sans s'engager dans un combat intérieur et tout au plus d'acquiescer à ce qu'elle veut. Un effort sérieux est absolument nécessaire pour l'amener à un niveau souhaité par notre Seigneur afin d'obtenir le salut dans l'au-delà. Il est donc nécessaire d'entreprendre ces efforts et ce combat intérieur immédiatement sans perdre de temps. Parce que la mort peut surprendre l'Homme à tout moment !...



Nejmeddin Kubra , l'un des amis d'Allah , assista avec ses disciples aux funérailles d'une personne vertueuse. Le Saint Nejmeddin Kubra sourit pendant que l'on formulait des conseils au défunt. Ses disciples qui s'étonnèrent du sourire de leur maître, à un tel moment, demandèrent la sagesse qui s'y cachait. Mais Le Saint ne voulut pas s'expliquer. Lorsque ceux-ci insistèrent, il dit :

“ Le cœur de celui qui formule ces conseils est insouciant alors que le cœur du défunt enterré dans cette tombe est tout vivant. Je m'étonne qu'une personne insouciance formule des conseils à l'endroit de celui qui est vivant dans son cœur.”



Un croyant qui affine son âme et purifie son cœur continue à vivre après la mort. Quant à ceux qui s'en passent, ils ne sont pas différents des morts, même s'ils sont toujours en vie.

Un jour, Le Saint Mawlânâ Khalid-i Baghdâdî ﷺ, accompagné de certains de ses amis, s'était mis en route pour rendre visite au Saint Abdullah Dehlavi. Après un long voyage de plusieurs mois, ils atteignent enfin Dehli (Jehanabad). Il est rapporté que ce voyage aurait duré un an. Mawlânâ Khalid, qui était impatient d'être introduit au Saint Abdullah Dehlavi, se rendit directement à la loge des derviches du cheikh avec ses compagnons. Ces derniers dirent alors au derviche qui leur ouvrit la porte :

“Al-Hâj Mawlânâ Khalid Ziyâuddin, un des savants de Suleymâniye, Damas et Bagdad, est venu avec ses compagnons rendre visite au Saint Cheikh.”

Le Saint Abdullah Dehlavi, qui avait déjà pressenti spirituellement cette venue ordonna :

“Que Khalid reste ! Mais que les autres retournent dans leurs villes respectives après un court séjour...”

Après que cet ordre fut immédiatement exécuté, vint un second ordre :

“Que Khalid, commence le nettoyage des centres d'ablution dans la loge des derviches !”



Cependant, Mawlânâ Khalid, qui fut accepté comme un disciple de cette façon avant même de rencontrer le Saint Cheikh, ne fit aucune objection malgré sa renommée et son vaste savoir qui couvrait tout le monde islamique à cette époque. Il prit son seau et son balai en main, puis se mit aussitôt au service du Saint Dehlavi.

Il puisait l'eau nécessaire à ce nettoyage dans un puits situé loin de la loge. Il remplissait l'eau et l'attachait au bout d'un bâton épais qu'il portait sur son épaule. Ainsi, il faisait tous les jours des allers-retours entre le puits et la loge. Il nettoyait la loge, puis apprêtait l'eau des ablutions. Ce faisant il était déterminé et fournissait un grand effort, pour discipliner son âme. Lorsqu'il faisait face à une réticence de cette dernière en raison de ces tâches accomplies, il se repentait immédiatement et demandait le pardon d'Allah. Ainsi, des mois passèrent. Mais un jour, alors que Mawlânâ Khalid était fatigué de nettoyer les pierres des toilettes, son âme profita de sa faiblesse pour lui sussurer:

“ Ô l'incomparable maître de la connaissance de Bagdad à Damas ! O Mawlana Khalid, maître de toutes les terres. Tu as parcouru tout ce chemin et tu es venu jusqu'ici, par la parole d'une personne dont on ne sait si elle est un folle ou un wali. As-tu trouvé ce que tu recherchais ? Et regarde, au final il n'y a ni guide (cheikh) ni disciple ! Qu'ont-ils fait pendant des mois à part t'obliger à nettoyer les toilettes jour et nuit ? Est-ce bien le savoir de l'invisible que tu recherchais ?..”



Khalid Bagdadi, horrifié par cette tentation dangereuse, écarta sur le coup et avec sincérité le voile d'insouciance que voulait dresser son âme sur ses yeux, et l'avertit comme suit :

“ Ô mon âme ! Si tu n'es pas reconnaissante pour cette tâche honorable que m'a confié mon maître béni et puis que tu t'abstiens un seul instant à l'exécuter, je te ferai balayer le sol non pas avec un balai, mais avec ma barbe !..”

Le Saint Abdullah Dehlavi, qui observait de loin cette scène tout en souriant, vit à la suite de cet incident, que les anges commencèrent à transporter le seau et le balai de Mawlânâ Khalid, qui venait de neutraliser les derniers coups de son âme. En outre, une lumière s'étendant vers le ciel commença à briller de ses épaules, qui avaient été marquées par le transport de l'eau jusqu'à ce moment-là. Le Saint le Cheikh, qui en fut extrêmement satisfait, appela ce disciple exceptionnel à ses côtés en disant :

“ Mon fils Khalid !

Tu as atteint un niveau incomparable dans la connaissance. Mais, il fallait l'embellir de spiritualité. Pour cela, tu avais un besoin essentiel de discipliner ton âme et de purifier ton cœur. Sinon, ton âme t'aurait détruit en t'entraînant dans le marécage de l'orgueil et de l'arrogance.



Alhamdulillah, louange à Allah, tu as maintenant atteint le sommet de la perfection en piétinant ton ego. Désormais, ce sont les anges qui accomplissent ton travail à ta place.”

Et il ajouta ceci :

“Mon fils ! Nos maîtres (sayyids), auxquels nous sommes dévoués, sont des personnes qui ont atteint la charia, la tarîqa, la vérité et la connaissance. Et toi, en tant que rénovateur, tu es maintenant devenu leur anneau. Désormais, la guidance de toutes les terres t’attend. Puisse Allah ﷻ exalter ta bonté !”¹⁰

Il est impossible pour une âme brute non-affinée et un cœur trouble non-purifié de guider les gens, quel que soit leur niveau de connaissance. Ce n’est qu’après avoir rempli ces deux conditions importantes qu’une personne peut être prête à profiter et à devenir profitable spirituellement aux autres.



Le Saint Muhammed Muhyiddin Üftâde pour éduquer son disciple Azîz Mahmûd, qui avait occupé auparavant une fonction noble celle de qadi avant de lui être dévoué, préféra lui faire sentir son insignifiance, en lui faisant vendre du foie dans le marché de

10. Muhammed bin Abdullâh el-Hânî, Âdâb, trc. Ali Hüsrevoğlu, İstanbul 1995, s. 107-108; Heyet, İslâm Âlimleri Ansiklopedisi, İstanbul ts., Türkiye Gazetesi Yay. XVIII, s. 81-82.



Bursa, ainsi qu'en lui confiant la tâche de nettoyer les centres d'ablutions dans la loge des derviches. Ainsi, après avoir discipliné son âme, Mahmud le juge fut attribué le nom de "Hudayi" par son maître lui-même, car il avait atteint une perfection qui guiderait même les monarques.

Un homme, ayant appris que le Saint Hudayi avait des connaissances en alchimie¹¹, vint lui dire :

“ Maître! J'ai entendu dire que vous avez des connaissances en chimie, qu'en dites-vous ?”

Sans rien dire, le Saint Hudayi cueillit trois feuilles d'une branche de vigne près de lui et souffla dessus. Par la volonté d'Allah, les feuilles se transformèrent en feuilles d'or. L'homme, qui observa la scène avec étonnement, fit aussi la même chose mais sans succès. Alors le Saint Hudayi lui dit :

“Mon fils! Il faut savoir qu'apprendre la science de l'alchimie consiste à faire de l'alchimie à son âme...”

Le but de la vie et de la servitude n'est pas de posséder des merveilles et d'accomplir des miracles, mais de devenir un croyant parfait en se débarrassant des qualités brutes par l'affinement de l'âme et la purification du cœur.



11. L'alchimie: c'est la science de l'obtention de métaux précieux à partir de métaux sans valeur.



Dans l'un de ses poèmes, le grand poète et penseur Muhammad Iqbal décrit magnifiquement l'importance de l'affinement de l'âme et de remplir le cœur d'amour :

Une nuit dans ma bibliothèque j'ai entendu un papillon de nuit (de la famille des lépidoptères) dire à un autre (de la famille des géométridés) :

“ Je me suis installé dans les livres d'Ibn Sina (Avicenne). J'ai vu les œuvres d'al-Fârâbî. (J'ai erré entre leurs interminables lignes sèches et dans les lettres pâles de ces lignes et je les ai rongées. Entre temps, j'ai parcouru rue par rue, avenue par avenue son œuvre *al-Madînat al-Fâdila*, qui signifie la ville des vertus).

Mais je n'ai pas pu comprendre la philosophie de cette vie. Je suis devenu un triste voyageur de rues cauchemardesques et sans issue. Je n'ai pas de soleil qui puisse illuminer mes jours...”

En réponse au cri du papillon, le second papillon montra au premier, ses ailes brûlées et lui dit :

“Regarde! J'ai brûlé mes ailes pour cet amour. Ce qui rend la vie plus vivante, c'est le flottement et les discours, et c'est l'amour qui donne des ailes à la vie !”.

En d'autres termes, le second papillon (des géométridés) en montrant ses ailes brûlées à l'autre papillon (des lépidoptères), lui disait en langage corporel :



“Sauve-toi avant de périr dans les impasses de cette philosophie ! Envole-toi vers la destination, en profitant de la mer de sens du Mathnawi pleine d’amour, d’extase et d’illumination !..”

Ainsi, pour affiner l’âme et purifier le cœur, il faut, comme le papillon de nuit tourner autour d’un soleil spirituel avec une affection et un amour profonds, et mener une vie de soumission et d’efforts supérieurs en permanence.



Le grand maître Mahir Iz avait compris qu’une connaissance privée de la profondeur du cœur était déficiente et que le seul moyen de pallier cette carence était de rechercher l’orientation spirituelle.

Ainsi au cours des dernières années de sa vie, il s’engagea sur la voie de la formation spirituelle.

Il décrit ainsi cet état :

“Puisqu’on ne peut pas rassembler tous les différents aspects de la connaissance en un seul point et à tout moment, et bien que je sois constamment à jour dans la recherche scientifique, je crois qu’il n’est possible d’accéder à la connaissance de la vérité fondamentale que par la guidance des maîtres.

C’est pourquoi, pour atteindre le firmament de la connaissance véritable, j’ai attaché, par un signe hors



de mon état spirituel, mon échelle de volonté à l'illumination de Sâmî.”¹²

Afin de s'envoler vers ce firmament de la connaissance véritable, il est, par conséquent, nécessaire d'adosser les échelles de la volonté, de l'amour et de la soumission sur un soleil de la connaissance véritable et de gravir ces échelons avec enthousiasme.



En bref, l'affinement de l'âme et la purification du cœur sont une pratique qui doit être poursuivie tout au long de la vie et sans interruption. Le croyant doit toujours être éveillé face à son âme. Il ne doit jamais penser avoir atteint la perfection et ne doit pas être vaincu par les ruses et les tromperies de l'âme. A cet égard, Le Saint Mawlana donna ces mises en garde :

“Cette âme lâche voudra te conduire vers un gain éphémère. Combien de temps encore va te distraire ce gain éphémère ? Ça suffit donc, tu as été assez distrait.”

“Même si cette âme te fait de nouvelles promesses de changer et de se bonifier, elle brisera ces promesses et ces repentirs des milliers de fois.”

“Même si la vie te donne mille ans de répit, ton âme trouvera chaque jour une nouvelle excuse.”

12. Mahir İz, Yılların İzi, İstanbul 1975, s. 396.



“Si cette lâche te demande un gain spirituel, c’est-à-dire des bonnes actions, ne te laisse pas tromper, car derrière cette demande se cache une ruse de cette âme ennemie.”

“L’âme tient le chapelet et le Coran dans sa main droite, mais cache aussi un poignard et une épée dans sa manche.”



Le soufisme, qui considère l’affinement de l’âme et la purification du cœur comme indispensables, est un océan sans fin.

C’est une connaissance divine qui englobe l’univers entier. Il ne peut pas être décrit de manière adéquate, mais chacun en parle selon sa connaissance, sa compréhension et son degré.

Les adeptes du soufisme sont des personnes dotées d’une bonne moralité et caractérisées par des qualités sublimes telles que la miséricorde, la compassion, la bonté et l’humilité. Ils s’entendent avec tout le monde et voient l’avenir avec prudence et prévoyance.

Chacun de leurs actes est conforme aux règles du Saint-Coran et à la morale, aux manières et aux actions du Messager d’Allah ﷺ. Ils aiment Allah ﷻ, Sa Sainteté, et Son Messager ﷺ plus que leur vie, leur propriété, leurs biens et leurs enfants.



Qu'Allah le Tout-Puissant nous accorde de vivre une vie de soumission et d'adoration dans ce sens et d'utiliser notre vie, qui est notre capital, de la plus belle manière qui Lui plaira !

O Seigneur !

Orne nos cœurs de l'amour et de la foi !

Fais-nous de ceux qui voient la laideur de la mécréance et de l'insoumission, et les évitent comme il se doit !

Accorde à nous tous l'opportunité de devenir comme un Coran vivant en adoptant la morale prophétique et de vivre une vie qui soit l'incarnation de la vertu dans la cohérence de la bienveillance.

Accorde à nos cœurs une part de ton amour !

Rends-nous dignes d'être appelés "Tes Serviteurs" et d'être complimentés "les Frères" de Ton bien aimé ﴿﴾ !

Puisses-Tu nous accorder la faveur d'élever de bonnes générations obéissantes qui prieront pour nous après notre mort et qui seront une lumière ici-bas et dans l'au-delà !

O Seigneur !

Ne laisse pas le Coran disparaître de notre patrie et de notre nation !



Protège notre peuple de la mécréance et de la dépravation des meurs !

Accorde à nous tous l'opportunité de vivre, dans ce monde éphémère, une vie de paradis dans la véritable splendeur du Saint-Coran et d'être en mesure de rendre des services qui aideront à la continuation de la génération éclairée de ce livre Sacré !..

Amin









OUVRAGES ISLAMIQUES

GRATUITS AU FORMAT PDF

SUR INTERNET VOUS POUVEZ TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT
1570 OEUVRES ISLAMIQUES EN 61 LANGUES



Les livres islamiques en différentes langues sont désormais disponibles pour vous sur le site internet www.islamicpublishing.org en PDF format.

islamicpublishing.org

ÉDITIONS
ERKAM

ANDROID
IOS

